# Association Ithaque

*Rapport d'activité*

# 2024

ITHAQUE

# Introduction

Cette année nous avons fait le choix de synthétiser notre rapport d'activité pour qu'il soit plus lisible et plus facilement diffusable ; des données plus complètes restent cependant disponibles à la demande si l'un de nos lecteurs souhaitait plus de précisions sur nos activités de 2024.

En 2024, il m'est difficile de ne pas répéter la même rengaine que l'année passée, rien n'a vraiment changé du point de vue politique et budgétaire.

D'une part, les options prises par l'État de ne pas augmenter la dotation destinée aux personnes en difficultés spécifiques (c'est ainsi qu'est nommé notre secteur) produisent un frein majeur à l'innovation et à la dynamique qui fondent nos actions.

D'autre part, plus que jamais, nos actions sont remises en question par des postures politiques, idéologiques, voire de rejet viscéral de la part de certains détracteurs.

Les discours ambiants ne prônent que la seule répression en matière de politique des drogues et tentent de culpabiliser des usagers ; c'est une stratégie grossière qui occulte l'inefficacité face à la montée progressive d'un narcotrafic de plus en plus organisé. Cette stratégie s'est déjà par le passé révélée inefficace, et pourtant elle revient régulièrement. Cela a comme effet d'opposer la lutte contre le narcotrafic et la santé publique, d'occulter l'efficacité des politiques de réduction des risques, et d'empêcher un vrai soutien des politiques publiques de notre secteur, notamment sur la question des moyens alloués.

L'exemple le plus flagrant, en 2024, étant ce rapport d'‘inspection diligenté par plusieurs ministres pour évaluer l'intérêt des HSA et donc d'Argos en ce qui nous concerne. Trois inspecteurs IGA et IGAS (ministère de l'intérieur et de la santé) sont venus sur place, ont auditionné de nombreuses personnes (partenaires, hôpital, police, justice, collègues, usagers). Ce document de 230 pages confirme qu'il s'agit d'un outil essentiel pour la santé publique et la tranquillité urbaine et qu'il est temps de le pérenniser. Les HSA, une efficacité reconnue tant par les services du ministère de l'intérieur que par la santé, que faut-il encore de plus, qu'attendons-nous pour les pérenniser et en ouvrir d'autres ?

Ce rapport, pourtant dithyrambique pour les HSA n'est toujours pas publié officiellement. Il s'en suivra une énième évaluation attendue en juin 2025 pour un rapport au ministre, qui organisera un débat au parlement, pour un éventuel vote et passage dans le droit commun…

A l'heure où j'écris ces lignes nous attendons effectivement une position officielle du gouvernement, qui tarde à venir, alors que la fin de l'expérimentation approche. Nous avons ainsi décidé d'effectuer le travail nous-mêmes : avec nos collègues parisiens, nous multiplions les rencontres politiques, notamment parlementaires, afin d'obtenir un maximum de soutiens pour une inscription dans la loi.

Aujourd'hui, ce ne sont pas seulement les deux HSA qui sont fragilisées, mais toute la politique de réduction des risques menée depuis les années 90. Encore une fois, nous sommes sommés de nous expliquer, de nous justifier, ce malgré les multiples réussites et preuves d'efficacité du travail que nous menons. Ainsi, tout peut être remis en question par quelques personnes qui, pour être le plus à droite de la droite, passent leur temps à la surenchère, et utilisent les leviers de la peur et de la stigmatisation pour montrer qui est le plus ferme et le plus intransigeant face aux consommations de drogues.

Plus que jamais, nous avons besoin de faire voir et entendre au grand public quelles sont nos missions, quel est notre travail et comment il s'inscrit pleinement dans une politique efficace de santé publique.

2025 sera une année de communication, de rencontres, d'explicitation de nos actions, et de recherche de soutiens.

Je vous invite à vous mobiliser en ce sens, avec ce que nous faisons de mieux : accompagner un bout de chemin nos usagers et notamment les plus fragiles d'entre eux ; et si l'Etat n'assume pas une politique publique de réduction des risques, c'est à nous de le faire, en nous rendant visibles et en communiquant largement sur l'utilité et l'efficacité de nos actions, sur le bénéfice pour nos usagers, sur l'impact positif sur leur santé et sur l'amélioration de leur qualité de vie.

Nous avons fêté nos 30 ans en 2024 et ce fut une belle réussite, vous pourrez le lire dans ces pages du rapport d'‘activité.

Nous avons déjà eu des périodes difficiles, et à chaque fois nous avons trouvé les moyens de poursuivre notre travail, de garder nos espaces de liberté qui nous permettent de mener nos actions ; avec nos principes, notre philosophie, et surtout notre optimisme.

Ce sera encore le cas dans les années à venir, nous y œuvrons ensemble, merci à vous pour le travail accompli, et merci à toutes ces personnes qui nous font confiance.

Gauthier WAECKERLE

# Sommaire


**INTRODUCTION** **2**

***ACTIVITÉ DES DISPOSITIFS***

**CAARUD** **4-21**
- CAARUD rue Kuhn 4-6
- Travail de rue 7
- Caarud mobile - PES 8-9
- Antenne mobile Alsace Nord 10-11
- TAPAJ 12-15
- Pôle Festif 16-17
- SSExIthaque 18-19
- Distributeur échangeur de seringues 20-21

**HALTE SOINS ADDICTIONS** **22-29**
- HSA Argos 22-25
- Hébergement HSA Argos 26-29

**CSAPA** **30-39**
- CSAPA Strasbourg 30-31
- Sophrologie et Shiatsu 32
- Consultations avancées 33
- Détours Jeune 34-35
- CSAPA Molsheim 36-37
- CJC 38-39

**PÔLE FORMATION** **40-41**

**RÉSEAU DE MICROSTRUCTURES ALSACE** **42-43**

**NUMÉRITHAQUE** **44-45**

**LES 30 ANS D'ITHAQUE** **46-49**

**REMERCIEMENTS** **50**

# CAARUD

*Nommée à la responsabilité du CAARUD, je présente ce rapport illustrant l'engagement de l'équipe auprès des usagers, ainsi que nos actions de réduction des risques. Ce bilan veut mettre en avant le travail d'équipe et les projets à venir afin d'améliorer le dispositif et de mieux répondre aux besoins des personnes qui viennent à Ithaque.*

*Joëlle Meyer, cheffe de service*

**1 356 personnes accueillies,
dont 376 nouveaux arrivants**

## L'Identité du CAARUD

Le CAARUD assure un accueil et un soutien aux usagers de drogues en proposant des services de réduction des risques, notamment un accès à du matériel de prévention, des conseils et une orientation vers des soins ou une aide sociale. Son organisation repose sur une posture professionnelle exigeant distance, discrétion et anonymat, ainsi que sur une répartition équilibrée des rôles (accueil, comptoir, cuisine, PES, soins sociaux et médicaux), afin d'optimiser chaque poste de travail (matériel, café, douche, lave-linge) et de mieux répondre aux besoins des usagers. Des temps de régulation et de cohésion d'équipe permettent de renforcer la collaboration et le partage des compétences.

Le CAARUD met en place des actions collectives/ateliers de réduction des risques et de prévention, tels que la distribution de matériel de prévention, l'éducation à la santé, l'accès aux soins, des campagnes de sensibilisation ainsi que des activités de loisirs (pique-niques, balades, sorties à Europa Park). Certaines actions sont récurrentes, comme les réunions du Conseil de la Vie Sociale (CVS), les ateliers sur l'alimentation et le bien-être («Rd'Hair» pour la coiffure).

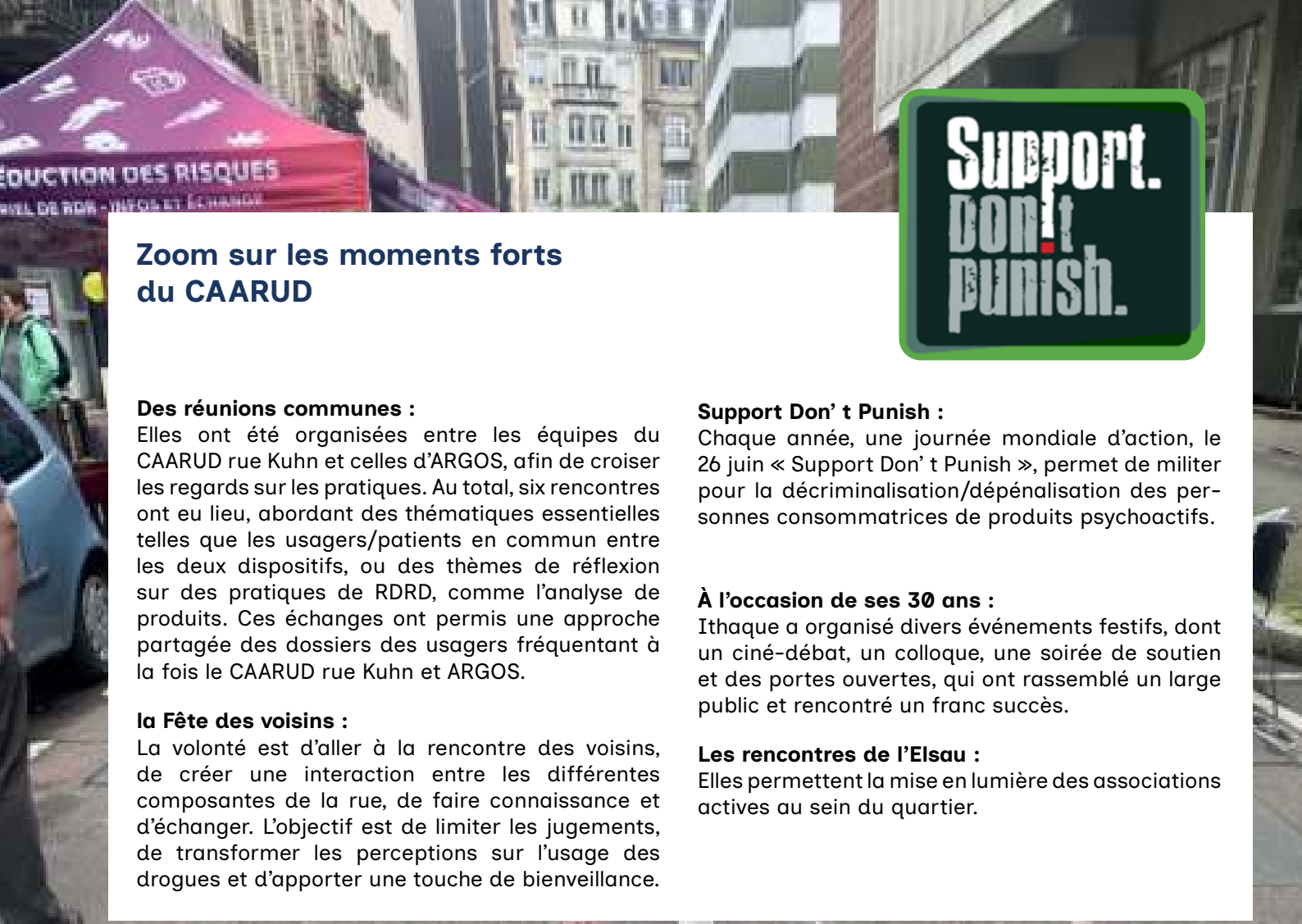
Des formations ciblées sont mises en place, notamment sur la santé mentale. Des espaces de réflexion collective sur la Réduction des Risques et des Dommages (RDRD) sont également organisés pour accompagner les usagers. Ces initiatives incluent des ateliers et des tables rondes portant sur divers sujets, tels que le dépistage par TROD et/ou Fibroscan, la prévention du VIH et des IST, la comparaison et l'utilisation des filtres en carton et en silicone, ainsi que la question de la délivrance d'un nombre fixe de pipes afin d'encourager le retour des usagers. Par ailleurs, des forums dédiés au crack et à l'analyse des substances sont proposés.

Une démarche de réduction des risques liés au tabac est engagée avec la délivrance de «vapes» (cigarettes électroniques). Enfin, le coffre-fort numérique est valorisé comme un outil permettant de sécuriser les documents administratifs et personnels des usagers, renforçant ainsi leur accès aux droits.

Ainsi, grâce à ces outils de contact, l'équipe favorise la création de liens avec les usagers pour les accompagner dans la gestion de leurs consommations.

**59 544 actes ont été effectués
par l'équipe intervenant au lieu
d'accueil du CAARUD,
dont 26 809 actes d'accueil**

Motifs des actes




## Zoom sur les moments forts du CAARUD

**Des réunions communes :**
Elles ont été organisées entre les équipes du CAARUD rue Kuhn et celles d'ARGOS, afin de croiser les regards sur les pratiques. Au total, six rencontres ont eu lieu, abordant des thématiques essentielles telles que les usagers/patients en commun entre les deux dispositifs, ou des thèmes de réflexion sur des pratiques de RDRD, comme l'analyse de produits. Ces échanges ont permis une approche partagée des dossiers des usagers fréquentant à la fois le CAARUD rue Kuhn et ARGOS.

**la Fête des voisins :**
La volonté est d'aller à la rencontre des voisins, de créer une interaction entre les différentes composantes de la rue, de faire connaissance et d'échanger. L'objectif est de limiter les jugements, de transformer les perceptions sur l'usage des drogues et d'apporter une touche de bienveillance.

**Support Don' t Punish :**
Chaque année, une journée mondiale d'action, le 26 juin « Support Don' t Punish », permet de militer pour la décriminalisation/dépénalisation des personnes consommatrices de produits psychoactifs.

**À l'occasion de ses 30 ans :**
Ithaque a organisé divers événements festifs, dont un ciné-débat, un colloque, une soirée de soutien et des portes ouvertes, qui ont rassemblé un large public et rencontré un franc succès.

**Les rencontres de l'Elsau :**
Elles permettent la mise en lumière des associations actives au sein du quartier.

## Mise en lumière : la permanence médicale au CAARUD

Pour toute demande d'initialisation d'un TSO, les patients/usagers sont invités à suivre un parcours d'accompagnement adapté.

Après un entretien individualisé avec l'usager, permettant de recueillir toutes les informations nécessaires, il est important de lui expliquer le fonctionnement de l'association, ainsi que le processus d'inclusion et d'admission au CSAPA pour un TSO. Celui-ci implique la prise de rendez-vous via le secrétariat pour un premier entretien, puis des rendez-vous successifs afin de rencontrer les quatre futurs référents potentiels du patient. La situation sera ensuite discutée en réunion d'équipe et une décision sera prise en commun.

Toutefois, en cas de détresse psychologique et/ou sociale, une orientation vers un médecin peut être envisagée en fonction des besoins spécifiques de l'usager.

## Rencontres et partenariat pour l'inclusion sociale et l'ouverture sur la cité

· L'Équipe mobile psychiatrie-précarité est une unité rattachée à l'EPSAN. Elle a pour mission d'accueillir des personnes en situation de grande précarité, sans domicile, souffrant de pathologies psychiques. Véritable interface entre les dispositifs médico-sociaux, l'EMPP assure un lien entre l'hôpital et la rue, l'hôpital et le domicile, facilitant ainsi l'ouverture des droits et l'accès aux soins. Cette démarche progressive vise à favoriser l'insertion des personnes dans le droit commun.

Pour l'équipe d'Ithaque, il s'agit de croiser les expériences et de renforcer les compétences en matière d'accueil et de prise en charge des personnes en situation de vulnérabilité psychique.

· Les rencontres de l'Elsau sont un exemple de dispositif qui permet de favoriser les temps d'échanges entre professionnels, consolidant l'accompagnement des usagers de drogues.

· Les structures d'accueil à Strasbourg, dont La Cloche, proposent un soutien spécialisé visant à favoriser l'intégration sociale des personnes en situation de précarité.

· L'ISCG (intervenante sociale en commissariat et gendarmerie) est détachée de La Maison d'arrêt de Strasbourg, pour soutenir les personnes en situation de fragilité.

## Le Travail clinique au CAARUD :

96 situations cliniques ont été examinées et étudiées, dont 24 en collaboration avec Argos. Cette réflexion, qui a lieu lors des réunions d'équipe le vendredi matin, a pour objet le mieux-être des usagers.

Le travail pluriprofessionnel permet de sécuriser les personnes reçues, de favoriser leurs droits sociaux et leur accès aux soins, de créer un lien de confiance, et d'accompagner chacun en fonction de son propre rythme.

## Encore en construction...

Les perspectives de développement des modalités de contact engagent l'équipe à réfléchir à la prise en charge de l'alcool au sein du CAARUD, ainsi qu'à la création d'un espace de repos distinct des espaces d'accueil, actuellement en cours de mise en place. De plus, une permanence d'accueil dédiée aux femmes est en cours d'élaboration afin de répondre spécifiquement à leurs besoins.

Matériel de réduction des risques délivré en 2024

# Travail de rue

*Le travail de rue consiste à aller à la rencontre des personnes occupant l'espace public pour mener un travail de réduction des risques et d'accès aux soins. Il se déploie à Ithaque sur deux territoires : au centre-ville de Strasbourg et dans le quartier de l'Elsau*

## Le travail de rue au centre-ville de Strasbourg

Cette année, l'équipe de Travail de rue s'est stabilisée avec deux nouvelles collègues et elle a eu à cœur d'assurer au moins une sortie par semaine pour ancrer ses missions. Cette permanence dans la présence sur le terrain nous a permis d'être maintenant bien identifiés par les personnes à la rue et nous offre un potentiel d'action auprès d'elles.

Être repéré comme professionnels d'Ithaque a pris du temps. Seule une présence constante avec de la délivrance de matériel, des démarches initiées depuis la rue et des rendez-vous tenus de notre côté ont pu installer une reconnaissance mutuelle et une crédibilité dans notre action auprès des personnes.

La complémentarité dans les binômes s'avère riche en propositions possibles. En effet, chaque binôme est constitué d'un travailleur social du CAARUD rue Kuhn et d'une infirmière d'ARGOS, ce qui nous permet de répondre à des demandes/besoins tant sanitaires que sociaux et d'orienter, voire d'accompagner, les personnes vers l'une ou l'autre des structures. Tout au long de l'année, nous avons vérifié cette richesse de l'offre en permettant des soins, des démarches et des retours vers le CAARUD, le CSAPA ou ARGOS parce que les personnes nous connaissent et que l'on peut leur donner rendez-vous avec nous dans les murs et faire le relais avec nos collègues.

Par ailleurs, nous avons poursuivi un travail de partenariat avec d'autres acteurs du travail de rue strasbourgeois, notamment lors de réunions mensuelles.

**70 sorties au centre-ville**

**13 personnes en moyenne rencontrées par sortie au centre-ville**

## Le travail de rue dans le quartier de l'Elsau

Le travail de rue effectué sur le quartier de l'Elsau est né en 2017 et s'inscrit dans un partenariat entre l'ARSEA et Ithaque à travers leurs dispositifs respectifs (OPI Elsau et HSA). Ce partenariat prend racine sur un territoire très isolé, étiqueté « QPV » (Quartier prioritaire de la Politique de la Ville) et s'appuie sur d'autres acteurs comme OPHEA, la paroisse, la pharmacie, la maison de santé, la CTS, etc.

Depuis 2017, les observations et constats effectués ont permis d'y introduire d'autres dispositifs d'Ithaque, à savoir le camping-car du PES et le dispositif TAPAJ. L'offre proposée par l'association a donc été élargie afin de répondre au mieux aux différentes problématiques rencontrées.

Voilà maintenant 7 ans que les éducateurs de l'OPI associés à un éducateur et une infirmière d'Argos sillonnent les rues du quartier, les cages d'escaliers des immeubles et les nombreux espaces verts qui bordent ce lieu, afin d'aller vers les usagers (sur les lieux de deal et/ou de consommation) en vue de créer du lien, de délivrer des messages et du matériel de RDR et de proposer une orientation vers Argos ou d'autres dispositifs. Par ailleurs, il s'agit d'expliquer le projet aux personnes rencontrées, notamment les habitants du quartier, tout en recueillant leurs doléances par le biais d'une écoute active.

**9 sorties dans le quartier de l'Elsau**

En 2024, cette équipe mixte a effectué deux fois moins d'interventions qu'en 2023, soit 9 sorties, de jour comme de nuit, par tous les temps !

Il est important de préciser que cette mission sur le quartier de l'Elsau ne bénéficie pas d'un financement attitré. Ce manque de moyens dédiés explique en partie la diminution du nombre de sorties sur l'année 2024. Ceci implique également que la collaboration avec l'OPI est possible quand les effectifs d'Argos sont suffisants. Cette donnée ne permet donc pas d'assurer une régularité des sorties qui est pourtant indispensable dans un contexte de travail hors les murs.

# CAARUD Mobile Strasbourg PES

*(PES = Programme d'Échange de seringues) À bord d'un camping-car, une équipe de professionnels et de volontaires accueille les usagers. Leurs sont délivrées des seringues stériles pour prévenir la transmission de maladies infectieuses et d'autres infections liées à l'utilisation de matériel non stérile*

## Planning actuel des permanences

Lundi
De 19 h à 20 h 30
Place de la Porte Blanche
De 20 h 45 à 22 h 15
Rue Léonard de Vinci à l'Elsau

Jeudi
De 19 h à 20 h 30
Rue Léonard de Vinci à l'Elsau
De 20 h 45 à 22 h 15
Place de la Porte Blanche

**353 personnes ont pu bénéficier de délivrance de matériel et d'écoute.**

**A l'Elsau**
ont été accueillis
**53 hommes**
**25 femmes**
**1 personne non genrée**

**Place de la Porte Blanche**
ont été accueillis
**198 hommes**
**74 femmes**
**2 personnes non genrées**

**Matériel délivré au PES en 2024**

## Composition et fonctionnement de l'équipe

Une réflexion d'équipe a été menée afin d'élaborer un planning fixe pour les professionnels. À cela s'est ajouté un temps de réflexion concernant l'organisation, ainsi que les liens avec l'équipe du Travail de Rue et les Echangeurs Distributeurs de Seringues.

Une équipe permanente s'est constituée. Elle comprend notamment une chauffeure aide-soignante en charge de la gestion des camping-cars et de l'organisation des plannings du PES de l'Antenne Mobile, au sein de l'Eurométropole. Cette dernière a pris un poste de chargée de projet fin 2024 et, de par sa fonction, elle a un rôle de fil conducteur.

Et, globalement, l'organisation de ce travail a pu être réalisée grâce aux équipes composées de salariés et de bénévoles, dans le cadre de réunions hebdomadaires.

## Les perspectives : Extension du dispositif du PES dans d'autres quartiers de la ville de Strasbourg : Hautepierre, Neuhof

Projet d'itinérance du camping-car : un planning de rencontres est en cours de constitution afin d'élaborer le redéploiement du dispositif dans d'autres quartiers de Strasbourg en lien avec les partenaires associés : le Service de Prévention Urbaine de la Ville, les Groupements de Partenariats Opérationnels et les associations de quartiers, de prévention, de jeunesse et culturelle.

Le dispositif devrait être effectif à partir du mois d'avril 2025 dans le quartier de Hautepierre. Nous travaillerons en partenariat avec les associations de prévention, comme la JEEP (Jeunes Equipes d'Education Populaire) avec laquelle nous ferons des maraudes.

Un travail de présentation du dispositif auprès des partenaires concernés s'est développé (lors de petits déjeuner partenaires), ainsi que par le biais de maraudes communes : par exemple, l'équipe est allée à la rencontre de la JEEP, pour présenter le dispositif. La possibilité d'orienter des personnes, de poser des questions, de se renseigner, d'intégrer le travail de chacun a été discutée. Ainsi la visibilité du dispositif se voit renforcée.

Une réflexion a été engagée sur les modalités de « l'aller-vers » avec un circuit itinérant dans plusieurs quartiers de Strasbourg avec des arrêts ponctuels, voire à la demande.

Des questionnaires ont également été diffusés auprès des usagers, afin de leur soumettre nos propositions de redéploiement et recueillir leur avis.

L'objectif de l'évolution du PES à Strasbourg est de répondre, au plus près, aux besoins des usagers, notamment en ce qui concerne l'expansion du territoire d'intervention et l'accès à des personnes non visibles. La mise à disposition de moyens adéquats, et notamment numériques et technologiques, ainsi que la prise en compte de la prévention, de la RDR et l'adaptabilité aux personnes rencontrées, répond à ces besoins singuliers ainsi qu'aux recommandations de santé publique.

## La place des usagers

Impliquer les usagers pour qu'ils participent au développement du dispositif, par le biais d'échanges et d'écoute, contribue à la réorganisation du PES.

La mise en place de maraudes pédestres autour du camping-car, pour une approche ciblée et proactive, a permis d'aller vers des usagers/consommateurs et de leur proposer un moment de pause dans le camping-car autour d'une collation. Là peuvent se jouer, autour du contact établi, des échanges qui peuvent aboutir à des possibilités d'orientations vers les structures médico-sociales adéquates.

De plus, ces stratégies de collaborations avec d'autres acteurs (associations locales, partenaires de l'Eurométropole, etc.) contribuent à mettre en avant les maraudes liées à l'échange de seringues et à sensibiliser le public à cette démarche essentielle, ce qui permet une complémentarité et une potentialisation des actions de santé publique et de réduction des risques.

Un numéro de téléphone est proposé, ainsi qu'une adresse mail, pour faciliter le contact, répondre aux questions et informer sur les maraudes et l'échange de seringues.

## Evènements communautaires

Cette année a été organisée, par les services de la ville, une rencontre avec les différents partenaires et habitants du quartier de L'Elsau.

L'organisation d'évènements avec les quartiers concernés permet la non stigmatisation et la sensibilisation du voisinage. Ces modalités de travail suscitent la réflexion avec les professionnels autour de l'échange de seringues.

# L'Antenne Mobile Alsace Nord

*L'Antenne mobile du CAARUD a traversé des régions isolées pour offrir bien plus que du soin et de l'accès aux droits : un véritable lien d'espoir. En agissant sur la Réduction des Risques et des Dommages, elle a créé des passerelles et redonné de la dignité en apportant du soutien aux usagers de drogue.*

## L'Antenne Mobile : territoires, public et actions au service de la Réduction des Risques et des Dommages

En 2024, l'Antenne Mobile parcourt le nord du Bas-Rhin dans un camping-car aménagé, au-dessus de l'Eurométropole de Strasbourg et se rend dans de nombreuses communes telles que Niederbronn-les-Bains, Hatten, Seltz, Oberlauterbach, Saverne, entre autres, totalisant 17 413 kilomètres parcourus en 198 sorties. Tout comme un CAARUD, elle s'adresse aux usagers de substances psychoactives, avec des problématiques de dépendance ou d'addiction. Cette année, l'Antenne Mobile a accueilli 113 personnes, soit une augmentation de 7,38% par rapport à 2023. Parmi elles, 73,45% étaient des hommes et 26,55% des femmes, avec une moyenne d'âge de 43 ans. L'accompagnement de l'Antenne Mobile repose sur plusieurs dimensions essentielles, dont l'accueil, l'écoute, et la création de liens sociaux, particulièrement cruciaux pour des personnes souvent isolées. Ce travail a conduit à plus de 200 entretiens réalisés en 2024. En parallèle, des informations sur les addictions et les substances psychoactives ont été fournies à travers 102 entretiens et du matériel de prévention et de réduction des risques (RDR) a été systématiquement distribué.

L'Antenne Mobile continue également de mener des interventions collectives dans des établissements tels que les CMP, les ESAT et les GEM, où la demande en addictologie est particulièrement forte. Ces interventions visent à sensibiliser et à accompagner des publics souvent fragilisés, notamment les personnes en situation de handicap. Pour mener à bien cette mission, l'équipe pluriprofessionnelle de l'Antenne Mobile, composée d'une coordinatrice, de deux infirmières DE, d'une aide-soignante chauffeure/accueillante, d'une éducatrice spécialisée, d'une médecin addictologue et d'un pharmacien, travaille de manière complémentaire. Présent sur le terrain, chaque membre de l'équipe apporte ses compétences spécifiques, garantissant ainsi un accompagnement personnalisé et une intervention efficace, de la sensibilisation à la réduction des risques, en réponse aux besoins concrets des usagers.

## Zoom sur l'Antenne Mobile : du «pharmacie tour» à l'entretien individuel, exemple d' action concrète en territoire rural isolé

Surbourg, une petite bourgade de 1700 habitants située entre Haguenau et Wissembourg, est également connue pour sa boîte de nuit « L'Acropole », où se rassemblent régulièrement plusieurs centaines de personnes. À la veille de Noël, l'Antenne Mobile reçoit un email de B*, nous remerciant pour la boîte de stéribox qu'il a reçue et nous expliquant qu'il avait des difficultés à en obtenir dans les pharmacies locales. Il nous demande si nous serons bientôt à Surbourg, ce qui nous pousse à le recontacter rapidement pour organiser une rencontre. B* accepte et souhaite être accompagné de sa compagne.

Lors de cette rencontre, nous découvrons que B* et sa compagne, tous deux consommateurs de substances psychoactives par voie intraveineuse, se heurtent à un problème d'accès à du matériel stérile. Les pharmacies leur délivrent seulement deux kits par jour, insuffisants pour leurs besoins, les obligeant à réutiliser des seringues usagées, avec tous les risques d'infections graves que cela comporte. Nous leur proposons des alternatives adaptées à leur manière de consommer et leur expliquons l'utilisation de filtres pour limiter les risques d'infections bactériennes et fongiques. L'entretien dure plus d'une heure et demie, et surtout, il répond à un besoin important d'écoute, sans jugement, ce qui contribue à créer un lien de confiance essentiel.

À la suite de notre rencontre, nous recevons un message de leur part, exprimant leur profonde gratitude pour l'écoute et le matériel fourni, soulignant qu'ils se sentent enfin respectés et soutenus. Aujourd'hui, ils sont engagés dans un parcours de soin et de sevrage, nous continuons à les accompagner. Cette rencontre met en lumière l'impact concret de notre action sur le terrain, qui va bien au-delà de la simple distribution de matériel. Elle repose sur l'accompagnement personnalisé, l'écoute attentive et la création d'un lien de confiance, indispensable pour répondre aux besoins réels des personnes en situation de dépendance.

## Unis pour Agir autour de la Réduction des Risques et des Dommages : le partenariat sur le devant de la scène

Depuis 2020, l'Antenne Mobile collabore avec le CSAPA de Saverne pour couvrir l'ensemble du territoire du Nord-Ouest bas-rhinois. En 2024, une nouvelle permanence fixe a été instaurée chaque jeudi après-midi à Sarre-Union et ses environs, renforçant ainsi notre présence dans ces territoires ruraux et nous permettant d'atteindre un public plus large.

L'essence de l'Antenne Mobile réside dans sa capacité à être à la fois discrète et visible. À ce titre, nous avons participé au festival Les Alpagas Bleus à Saverne, qui s'est tenu du 18 au 20 juillet 2024, sur la place du Château des Rohan, au bord de la Zorn. Cet événement a attiré 12 800 festivaliers, dont environ 5 000 le jeudi 18 juillet, 3 600 le vendredi 19, et 4 200 le samedi 20. Nous avons pu rencontrer 1 880 personnes à notre stand de Réduction des Risques et des Dommages (RDR), où nous avons distribué du matériel de prévention, notamment 2 400 bouchons d'oreilles, 79 RTP, 204 préservatifs, 25 préservatifs internes, et 150 éthylotests.

Cette initiative a non seulement permis d'atteindre un large public, mais aussi de rendre l'Antenne Mobile plus visible, de renforcer nos partenariats et de sensibiliser aux enjeux de l'addictologie. Le partenariat, qui est au cœur de notre action, permet de combiner les expertises des différents acteurs et de multiplier nos efforts pour offrir un soutien de proximité. Ce travail en synergie est fondamental pour renforcer notre présence sur le terrain, mener des actions concrètes de prévention, de réduction des risques et favoriser une approche collective. Il contribue à un impact plus large sur la sensibilisation à l'addictologie et à la santé publique, en établissant des liens solides au sein des territoires.

## Vers 2025 : Ouvrir la route aux nouvelles possibilités

Il est essentiel de continuer à entretenir les partenariats existants tout en recherchant de nouvelles collaborations. La visibilité lors d'événements locaux, comme les Alpagas Bleus et la fête de la bière à Saverne, permet de renforcer la présence. Il faut également développer une approche proactive sur le territoire du Centre Alsace, où la demande est croissante.

# TAPAJ*

**Travail Alternatif Payé À La Journée.*

*TAPAJ permet à des jeunes de 18 à 25 ans, consommateurs de substances psychoactives et en situation de précarité, d'accéder à un accompagnement médico-psycho-social et à une activité professionnelle. Le projet vise, en premier lieu, la limitation des conduites à risques chez ces jeunes.*

## Etat des lieux

TAPAJ est un programme innovant soutenu par l'Etat. Ce dispositif, porté par des structures médico-sociales spécialisées en addictologie (CAARUD ou CSAPA), est accompagné par l'association TAPAJ France.

C'est un programme d'insertion globale à seuils adaptés, par un accès rapide à un travail rémunéré à la fin du chantier. Ces activités professionnelles ne nécessitent pas de qualification ou d'expérience professionnelle particulière.

En 2024, 16 jeunes (12 hommes, 4 femmes) ont participé à TAPAJ. Ils ont effectué 2 015 heures de plateaux. Le taux de sorties positives du dispositif est de 58% .

Au cours de l'année 2024, nous nous sommes attelés à l'ouverture de TAPAJ à Molsheim.

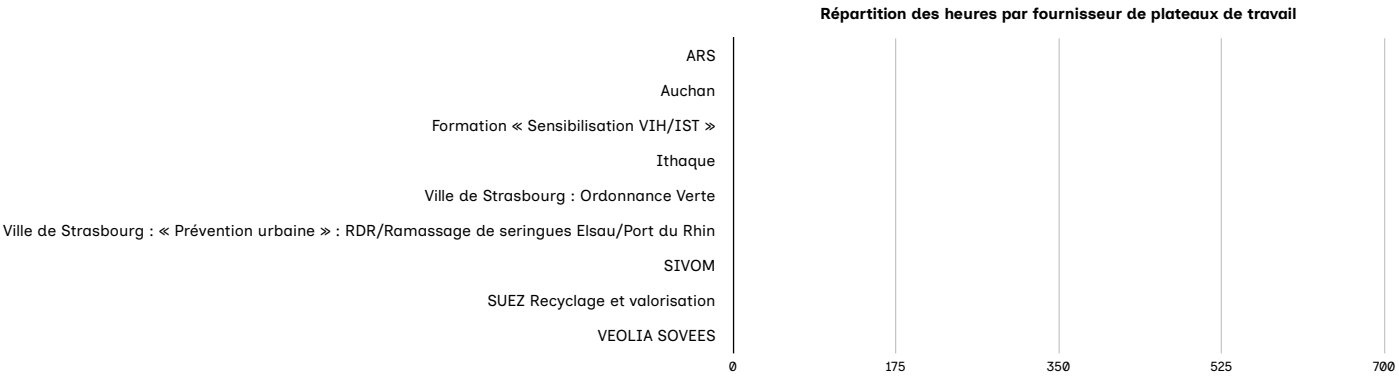
A ce jour, le dispositif TAPAJ n'a toujours pas de financement pérenne. Nous pouvons compter tous les ans sur l'appui de différents financeurs qui soutiennent le dispositif. Mais ces différentes subventions ne sont pas suffisantes.

## Plateaux de travail et temps forts du dispositif

En 2024, les fournisseurs de chantier ont permis de proposer différentes mission aux TAPAJeur.euse.s : entretiens des espaces verts, déménagements, tri, rangement, mise à la benne et ramassage des déchets dangereux liés aux consommations.

Le 21 novembre 2024 fut un moment important pour TAPAJ Strasbourg. Nous avons signé une convention de partenariat avec SOVEES/Veolia France et Ithaque, jusqu'en 2031.

En plus des plateaux de travail, nous avons pu proposer 2 sessions de formation aux TAPAJeur.euse.s. Grâce aux bénéfices de l'expo-vente à librairie Kléber, organisée avec Arct Up en 2023, les jeunes ont pu bénéficier d'une formation « Sensibilisation au VIH et autres IST ». Les jeunes ont osé participer et poser des questions.  Ce fut un moment intéressant pour l'équipe et pour les jeunes.



*« Je trouve ça bien de les revoir toutes les semaines [...] ils sont contents de revenir. [...] Aujourd'hui, je crois qu'on a créé un p'tit lien familial.[...] Avec les TAPAJeurs, on a créé du lien social, j'ai établi une liste de tâches qui sont à leur portée de mains et qui leur donnent aussi l'envie de travailler et de reprendre goût dans le monde du travail. »*

*Akim Ahlalouch responsable des équipes d'exploitation.*

*« On est assez autonome, ils nous font confiance, ils nous traitent comme des employés « lambda » »*

*TAPAJeur.ses.*

## Plus-value de TAPAJ pour les jeunes

Les jeunes qui viennent à TAPAJ ont envie de retrouver un rythme, de parler de leurs consommations et de gagner de l'argent dignement. Ce sont des jeunes en grandes difficultés sociales, qui les tiennent éloignés des dispositifs de droits communs.

**Origine des orientations des jeunes présents**

Ces liens entre les TAPAJeur.se.s, les référents et les partenaires (Entraide Le Relais, l'Etage et l'Îlot) ont permis l'ouverture des droits communs et autres demandes sociales. Les partenaires peuvent s'appuyer sur la confiance dans le programme TAPAJ avec l'investissement des jeunes, ainsi que sur des primes d'activités afin de trouver des hébergements plus stable.

**Type d'hébergement fin 2024**

- En famille/ami
- Appartement avec suivi associatif
- Squat/rue
- Hébergement collectif

Nous avons pu proposer a minima deux chantiers par semaine à chaque jeune. Ces temps de travail hebdomadaires permettent une continuité dans le suivi des jeunes. Cet accompagnement crée des liens, qui permettent aux jeunes d'entrer en démarche de soins et d'élaborer des démarches sociales.

Comme on se donne rendez-vous au CAARUD pour aller sur les chantiers, les jeunes osent de plus en plus aller à la rencontre des collègues médecins, infirmier.e.s, travailleurs.euses sociaux, psychologues et sophrologue. Certains viennent, sur les temps d'accueil pour échanger et/ou demander du matériel de RdR. Certains jeunes fréquentent la HSA Argos pour des accompagnements RDRd. En 2024, 7 TAPAJeurs.euses sont entrés en parcours de soin au CSAPA. Tous les jeunes ont pu bénéficier de suivis médico-psychosociaux.

## Vers l'insertion professionnelle

Avant de pouvoir accompagner au mieux les jeunes dans une démarche d'insertion professionnelle, il est important de les soutenir et les accompagner dans les démarches de soins et demandes sociales. Quand ces démarches se stabilisent, les jeunes se sentent plus en confiance pour intégrer un travail ou une formation.

Nos fournisseurs de plateaux permettent aux jeunes de développer des compétences et des connaissances dans différents domaines. Cela leur permet de les valoriser sur leurs CV pour leurs futures recherches de travail et/ou de formation. Petit à petit, les jeunes prennent confiance en eux, ils apprennent à utiliser tous les outils et prennent des initiatives. Une fois le travail terminé, ils sont fiers du travail accompli, ils se sentent valorisés.

L'adaptabilité et l'amplification des heures de travail ainsi que l'augmentation progressive du niveau d'accompagnement permettent aux jeunes de s'inscrire dans le monde du travail. L'équipe de référents aide les TAPAJeur.euse.s à définir au mieux leurs envies, leurs projets et leurs compétences professionnelles.

Quand un jeune débute un nouvel emploi, nous pouvons prévoir un tuilage entre son nouveau travail et TAPAJ, tout en gardant sa place pendant un temps. Nous avons pu expérimenter cela avec 2 TAPAJeurs qui ont eu besoin de revenir sur le dispositif, sans qu'ils ressentent cet essai comme un échec.

## TAPAJ Molsheim

Depuis plusieurs années, germe dans les têtes l'envie d'ouvrir un dispositif TAPAJ à Molsheim, où l'association Ithaque porte un CSAPA et une CJC. Les équipes croient en l'intérêt d'ouvrir TAPAJ sur ce territoire rural. Tout au long de l'année, je suis allée à la rencontre des partenaires en interne (CSAPA, CJC) et externe (Mission Locale, Association Intermédiaire, CEJJR) afin de permettre l'ouverture de ce programme. Nous avons signé une convention avec Servir AI afin d'établir des contrats de travail pour les TAPAJeur.euse.s. En fin d'année nous avons rencontré et recruté les premiers jeunes vivant dans les environs de Molsheim.

## Les perspectives du dispositif

- Développement du programme TAPAJ à Molsheim (plateaux, jeunes, partenaires).
- Financer le poste de chargé de projet TAPAJ via un financement pérenne.
- Chercher des financements via des demandes de subventions et des appels à projet.
- Recherche de partenariat avec structures d'insertion pour l'après TAPAJ.

# Le Pôle Festif

*Les milieux festifs sont des lieux d'exaltation, de joie, de rencontres et d'euphorie. Les fêtards et fêtardes sont régulièrement amenés à tester leurs limites et donc à prendre des risques. Et c'est en ce sens que les équipes de RdR sont présentes. Objectif : fêter en toute sérénité.*

**42 Interventions sur l'année 2024**

**18 188 passages, soit 33% d'impact !**

**30 bénévoles**

**104 620€ Coût total du Pôle Festif en 2024**

## État des lieux

Le pôle festif intervient depuis 1997. Historiquement, il était appelé Mission Rave, et les équipes d'alors intervenaient la plupart du temps en Free Party. Depuis quelques années, la répression est telle qu'il est difficile pour les Sound System de continuer à organiser ces événements. Le Pôle festif s'est donc réinventé.

Aujourd'hui, les équipes du Pôle Festif interviennent généralement sur des événements légaux. En 2024, ce ne sont pas moins de 42 sorties qui ont pu être effectuées. Des festivals aux soirées techno, en passant par des événements dits «grand public» tels que la fête de la musique, les professionnels et bénévoles de l'association Ithaque interviennent, informent, délivrent du matériel, réassurent, prennent en charge... afin que toutes et tous puissent fêter en toute quiétude.

Soucieux et soucieuses de pouvoir informer le plus grand nombre de personnes aux risques que comporte chaque substance psychoactive, nous avons à cœur d'intervenir dans de nouveaux lieux, de voir un public «différent» des soirées techno ; c'est donc de concert avec le pôle formation que nous avons pu organiser des actions de sensibilisation et de prévention lors de séminaires d'entreprises ou encore dans des centres commerciaux. Lieux insolites concernant nos actions, mais néanmoins intéressants, afin de sensibiliser le plus grand nombre d'usagers de la fête.

## Point bénévoles

L'engagement bénévole est essentiel pour mener à bien les missions du pôle festif. Et nous les remercions pour cet engagement. En 2024, ce sont près de 30 bénévoles, venus de tous horizons qui se sont mobilisés au travers des différentes actions et événements du pôle festif. Le pôle festif ne saurait proposer des actions tant qualitatives que quantitatives sans leur présence et leur engagement. Un grand merci à vous, pour vouloir faire évoluer les choses, pour votre investissement inébranlable et votre bienveillance et un spécial GRAND MERCI pour votre investissement lors de la soirée festive des 30 ans d'Ithaque au Molodoï.

## Point kétamine

Les milieux festifs, comme la société de manière générale, évoluent ; les produits consommés n'y font pas exception. Nous remarquons et observons une augmentation significative de l'usage de la kétamine dans ces dits milieux avec ces risques qui y sont associés et plus précisément les K-Hole.

Le K-Hole est une surdose de kétamine, souvent mélangée à l'alcool : les effets ressentis peuvent être une dissociation, de l'angoisse et un profond malaise avec risque de chute. Dans la plupart des prises en charges que nous comptabilisons lors de nos différentes interventions, la kétamine en est à l'origine. Nous profitons de ce Rapport d'Activité pour alerter quant à l'usage, en constante augmentation, de ce produit et nous invitons les professionnels de santé à s'informer quant à la prise en charge médicale des consommateurs de kétamine.

## Point analyse de produit

Depuis l'arrivée du réseau «Analyse Ton Prod» (ATP) sur le territoire national, nous pouvons constater que la demande est présente. A chaque sortie ou presque, des personnes se présentent au stand afin de faire analyser leurs produits, et nous saluons le bon réflexe des fêtards et fêtardes. Cependant, le réseau ATP montre ses limites en festif, puisque les résultats ne sont communiqués qu'a posteriori et que les produits ont souvent déjà été consommés. Comme c'est un outil essentiel de Réduction des Risques et des Dommages, je profite de ce rapport d'activité pour alerter les financeurs sur la nécessité que l'association Ithaque puisse posséder son propre laboratoire d'analyse de produits.

## Perspectives

Depuis début 2024, et en faisant référence au Rapport d'Activité du pôle festif de 2023, nous proposons aux associations et collectifs de soutenir nos actions de prévention et de Réduction des Risques par le biais de dons. Nos observations montrent que cela est plutôt bien accueilli de la part des différents acteurs de la fête. Nous allons continuer sur ce format pour 2025.

De plus, pour l'année 2025 nous avons toujours autant à cœur d'intervenir dans des lieux «inédits» et c'est en ce sens que nous allons développer des actions de prévention et de Réduction des Risques au sein des rencontres sportives. Enfin, le pôle festif, avec l'aide de la Région Grand Est, va se doter de son propre véhicule, ce qui facilitera le transport de personnel et de matériel.

## Conclusion

Même si le pôle festif de l'association Ithaque est aujourd'hui reconnu comme un acteur essentiel de la fête strasbourgeoise, il nous tient à cœur de continuer à être présents et présentes afin de sensibiliser le public aux différents risques, et de rendre autonomes les acteurs et actrices du monde culturel en ce qui concerne la prévention et la RdR. Enfin, nous continuerons à veiller à ce que la santé de chacun et de chacune reste l'affaire de toutes et tous.

# SSExIthaque

*Le SSE x Ithaque : de janvier 2024 à janvier 2025*

## Axes d'intervention

Nous conservons toujours pour cette année 2024 les axes suivants:

**Implantation de bornes de RDR**

**Embauche et formation des Etudiant.e.s Relais Addicto (ERA)**

**Incubateur à projets par le biais de l'Institut de Développement et d'Innovation Pédagogiques**

**Production de contenus médias et communication**

**Questionnaire anonyme et confidentiel auprès des étudiant.e.s de l'Unistra**

## Que s'est-il passé au sein du dispositif ?

Dans sa dernière année de financement, le dispositif a vécu de nouveaux recrutements. En septembre 2024, 4 nouveaux étudiant.e.s relais addicto (ERA) ont rejoint l'équipe : Simon, étudiant en médecine, Teanna, étudiante en sciences politiques, Antoine, étudiant en sciences sociales et Yorick, étudiant en philosophie. 3 ERA ont choisi de poursuivre leur engagement : Seif et Jade, étudiant.e.s en anthropologie et Helena, étudiante en médecine.

Côté coordination, c'est Fanny Labeth, infirmière, qui a pris la suite de Céline Wiederkehr pour faire vivre le projet aux côtés de Hélène Beaucolin. Au niveau du Service de la Santé Etudiante, la direction médicale a changé, Aude Rochoux partant à la retraite, c'est le Dr Yannick Schmitt qui a pris le relais. Le bilan de l'année précédente mettait déjà en avant un déploiement du projet et cette tendance s'est bien poursuivie sur l'année 2024 : de nouvelles actions, des liens partenariaux qui se renforcent, l'installation de nouvelles bornes de réduction des risques au sein du campus universitaire. Que ce soit dans les missions principales ou dans la vie du service, le dispositif est en mouvance.

## Du côté des bornes de réduction des risques

Pour rappel, la borne RDR est constituée d'un meuble aménagé, attrayant et facilement repérable. Elle est équipée de flyers d'informations sur les produits, les addictions, la présentation d'outils e-santé et d'orientation, et de matériel de réduction des risques (bouchons d'oreille, matériel de sniff, préservatifs internes et externes, lubrifiants, éthylotests,...). Une fois par mois, l'ERA en responsabilité de la borne a comme mission d'assurer le réassort, et de relever les éventuelles difficultés liées à l'usage de cette dernière,...

En 2024, ce sont 3 nouvelles bornes qui ont été installées. En février 2024, nous avons élargi le territoire avec une installation au niveau du campus d'Illkirch, au sein de la Faculté de Pharmacie. Un mois plus tard, c'est dans la cafeteria de l'AEGS qu'une borne a été installée. La 9ème et dernière installation s'est faite au sein de la BU de santé, dans les locaux de la Faculté de médecine en novembre. Les installations sont accompagnées d'un temps d'échanges avec les BDE et/ou les administrateurs. Il est également proposé un temps de sensibilisations sur la RDR de manière générale, ainsi que sur le matériel de RDR et l'utilisation de la borne. La totalité des bornes ont été réassorties 48 fois en 2024.

Pour démarrer 2025, nous avons eu une réponse positive de l'Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement (ENGEES) qui se situe au cœur de la Krutenau, au sein de la manufacture des tabacs. La présence d'une borne à cet endroit est d'autant plus stratégique du fait des lieux voisins festifs : Le Karmen Camina, The people, le Kooma.

## La team ERA

Pour les outiller au mieux dans leurs missions «d'aller vers», nous avons organisé 8 formations pour les ERA, avec la participation de collègues d'autres dispositifs : fondamentaux en addictologie et RDR tabac avec Camille Brand, les risques festifs avec Stephen Rodrigues, la réduction des risques en santé sexuelle et RDR alcool avec Hélène Beaucolin, animation de sensibilisations et posture professionnelle avec Jean Suss et Hélène Beaucolin, ainsi que deux formations hors les murs avec le CAMUS et le SSE, respectivement «premiers secours en santé mentale» et «les gestes qui sauvent».

## SSE x Ithaque : un déploiement continu

Le dispositif étoffe ses terrains d'actions avec de nouveaux partenariats, institutionnels ou non : nous sommes passés de 29 partenariats en 2023 à 46 avec des associations et institutions comme Les Compagnons du devoir, Filea, AAEPS, Cop1, Senrisque, TCA Késo, AREA, le CROUS, Epitech, l'ISG.

Nous notons un impact plus grand avec 15 délivrances simples de matériel de réduction des risques pour des événements de grande ampleur contre 6 l'an dernier, 27 actions de sensibilisation contre 8 en 2023, 11 actions en milieu festif contre 14 en 2023. En termes d'actions, le panel est varié puisque nous réalisons des ateliers (par exemple unités d'alcool), des modules de sensibilisation à destination des étudiant.e.s, mais aussi des personnels Unistra, avec des thématiques comme les risques festifs, les violences sexuelles et sexistes en milieu festif, la borne de réduction des risques et son matériel, mais nous faisons aussi l'animation de ciné débats, de table rondes, de conférences...

Côté stands, nous sommes sollicités pour accompagner des associations luttant contre la précarité étudiante, pour tenir des stands lors de rentrées universitaires et de journées portes ouvertes, des Aprem'Vention, des soirées santé organisées par le CROUS.

Côté festif, on peut nous retrouver en galas étudiants, en week d'intégration, en soirée de remise de diplômes, en soirées étudiantes en musée, et aussi en version stand mobile en barathons ! Le dispositif est aussi tout terrain que notre chariotte et Albert DR la mascotte !

# Les échangeurs-distributeurs

*Les échangeurs-distributeurs de seringues constituent une alternative et complémentaire aux dispositifs de réduction des risques existants, tels que les Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARUD) ou les salles de consommation à moindre risque.*

## La nécessité des échangeurs-distributeurs de seringues

Plutôt que de devoir se rendre en pharmacie et de payer environ un euro pour un Stéribox, les usagers peuvent accéder plus facilement et anonymement à du matériel d'injection stérile via ces distributeurs automatiques. L'objectif de l'association est de faciliter l'accès à ces outils essentiels pour limiter la propagation des maladies infectieuses et les complications liées à l'usage de matériel non stérile.

«Avec la synergie de l'ensemble des dispositifs, on va vraiment vers une réduction des risques et des dommages», souligne le docteur Alexandre Feltz, Adjoint à la Maire de Strasbourg chargé de la Santé. « Avec du mauvais matériel ou sans matériel, on risque notamment des infections ( septicémie, VIH, VHC ….» [1]

Ces dispositifs ne visent pas à encourager la consommation, mais à mieux protéger les usagers existants. Il reste toutefois un travail important de sensibilisation et de pédagogie à mener auprès du grand public.

« Il nous reste un gros travail de prévention pour expliquer que ça ne va pas attirer de nouveaux consommateurs ici. Ils étaient déjà là et ne seraient pas partis. Ça va juste mieux les protéger », conclut L.[2]

[1 et 2] *20 minutes, 2022 07 02, inauguration du distributeur à l'Elsau*

**Quantité de Kits+ délivrés sur le distributeur-échangeur rue de Sarrelouis en 2024**

DISTRIBOX
CHANGE BOX

# Halte Soins Addictions - ARGOS

*Ouverte en 2016, la HSA (Halte Soins Addictions) est un dispositif expérimental du CAARUD qui propose, dans le cadre de ses missions de réduction des risques, d'accès aux droits et aux soins, un accueil, ainsi qu'un espace de consommation supervisé.*

## File active et activité globale

739 personnes différentes ont fréquenté la HSA en 2024. La file active a observé une baisse par rapport à 2023, étant donné que celle-ci était l'année où elle a été la plus importante depuis l'ouverture en 2016, avec 824 personnes différentes.

### File active : 739 personnes différentes

Parmi elles, 15% sont des femmes. Les femmes sont toujours sous représentées, quand bien même le rebond observé en 2023 (14,2%) se confirme cette année. Un projet d'extension des horaires de la HSA, pour proposer un accueil spécifique aux femmes, est en cours de réflexion pour améliorer leur accès au dispositif.

28,4% des personnes ont été incluses dans l'année, ce qui indique encore un renouvellement significatif du public (34,6% en 2023). Par ailleurs, 76,2% des personnes ont utilisé l'espace de consommation (vs 74,9% en 2023).

Malgré cette baisse de la file active, l'activité globale s'est maintenue : 17 741 passages et accueils ont été recensés (contre 17 841 en 2023 qui a connu la fréquentation la plus importante depuis l'ouverture). Cela a donné lieu à 14 101 actes et entretiens menés par l'équipe pluridisciplinaire (délivrances de matériel de RdR, accompagnements aux pratiques de consommation, entretiens de RdR et de réassurance, soins infirmiers, démarches sociales, consultations médicales, psychiatriques, psychologiques, TROD, accompagnements extérieurs).

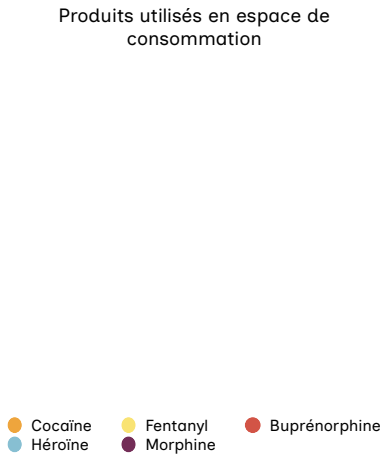
Parmi ces entretiens, à noter la demande toujours importante des personnes concernant l'analyse des produits qu'elles consomment. 51 échantillons ont ainsi été collectés au cours de l'année, niveau le plus important depuis l'ouverture, alors qu'Ithaque a établi un partenariat fin 2023 avec un laboratoire en région (Checklabs/CMSEA) permettant une analyse quantitative dans un court délai de rendu de résultats, ce qui est plébiscité par les usagers. Pour répondre au mieux à ce besoin, Ithaque a déposé un projet pour disposer de son propre laboratoire, qui profiterait notamment aux usagers de la HSA.

## Produits consommés

La cocaïne est toujours le premier produit utilisé en espace de consommation et représente 46% des 9 044 sessions de consommation. Tous les opioïdes réunis restent cependant majoritaires et représentent 52,5% des sessions, étant donné que le fentanyl (Durogésic) y demeure largement en première place (32,7%) et poursuit sa progression chaque année (29,4% en 2023) depuis son apparition en 2021. Et ceci au détriment des autres substances opioïdes, de l'héroïne (7,7%) et du Skénan (3,7%) notamment, qui sont de moins en moins utilisées.

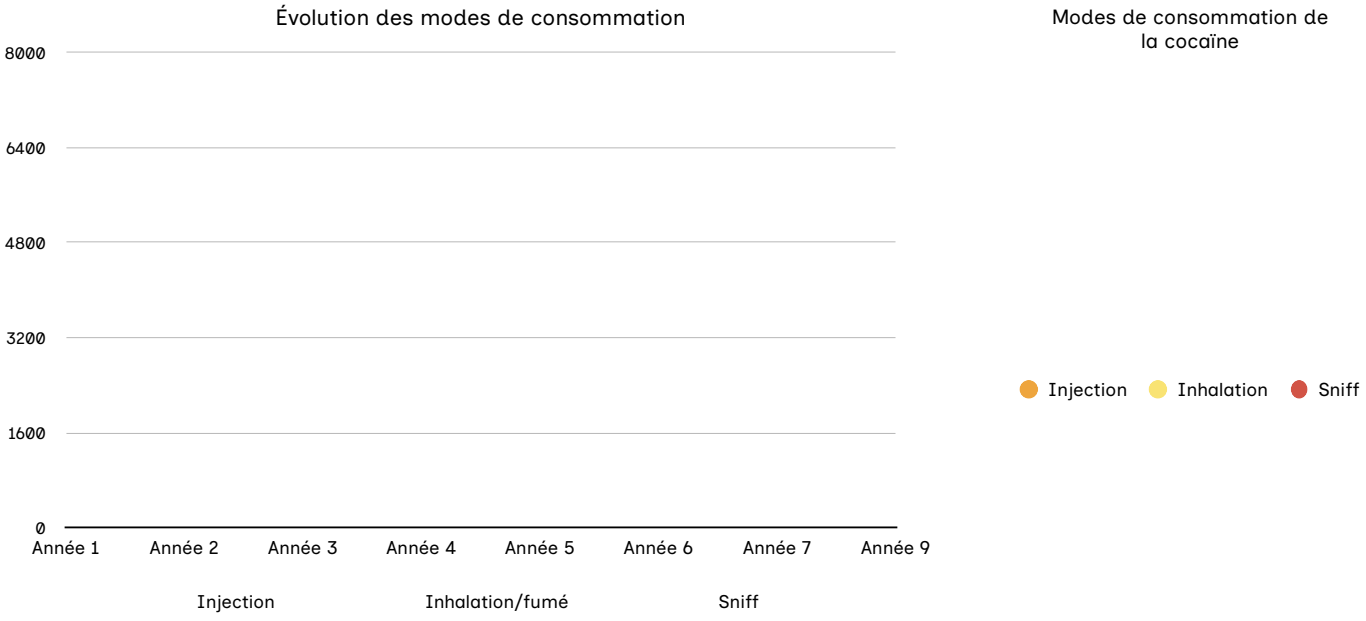
Face à cette augmentation de l'usage de fentanyl parmi une partie du public accueilli, nous observons les signes de dépendance et de syndrome de sevrage importants qu'il présente dans un contexte de marché instable. Bon nombre de ces personnes manifestent l'envie d'engager une démarche de soins, alors que les possibilités d'orientation sont faibles dans un contexte de saturation des CSAPA strasbourgeois, y compris celui d'Ithaque.

Les usages de fentanyl ont donné lieu à 5 surdoses majeures, qui ont nécessité une prise en charge de l'équipe, avec administration de naloxone et hospitalisation après appel des secours dans certaines situations. Les consommations de cocaïne ont, quant à elles, entraîné 4 surdoses nécessitant l'intervention de l'équipe sur un total de 14 situations du même type en 2024, ce qui est plutôt conséquent par rapport aux autres années.




## Modes de consommation

L'injection est toujours le mode d'administration le plus utilisé (68,3% des sessions de consommation). Chaque année, les personnes y ont cependant de moins en moins recours, au profit de l'inhalation, qui connait quant à elle une progression significative (27,8% en 2024 vs 14% en 2021). Cela s'explique notamment par l'augmentation de la consommation de cocaïne par voie inhalée. Elle est désormais davantage fumée (53,6%) qu'injectée (41,2%). Les niveaux de délivrance de pipes corroborent cette observation. Chaque année, elles sont de plus en plus demandées, y compris en 2024, malgré la baisse de la file active (10 947 en 2024 vs 3 927 en 2021). Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cette tendance : nous observons que certaines personnes injectrices de cocaïne ont tendance à se tourner vers l'inhalation dans un souci de réduction des risques et des dommages liés à l'injection.



Certaines d'entre elles, et chacune à son rythme, parviennent à opérer totalement ce changement de pratique pour abandonner l'injection, accompagnées par l'équipe dans ce mouvement. L'inhalation de cocaïne semble par ailleurs être une pratique qui se développe dans un contexte d'augmentation significative de la consommation de ce produit en population générale ces dernières années. Et parmi les personnes qui adoptent cette pratique, de plus en plus ont tendance à se rendre à Argos (66,5% des personnes incluses dans l'année déclarent avoir fumé de la cocaïne dans le mois précédent leur admission). A tel point que les quatre postes d'inhalation sont plus souvent occupés en simultané, ce qui demande une gestion des flux de la part de l'équipe.

Si, en dépit de sa diminution, la pratique de l'injection demeure toutefois privilégiée, c'est à la faveur de l'utilisation croissante du fentanyl qui, en raison de sa forme galénique (patch transdermique), est ici exclusivement injecté dans le détournement de son indication d'usage initiale.

## Ateliers, permanences et actions collectives

Un conseil de la vie sociale propre à Argos a été mis en place cette année. Il se réunit une fois par mois et constitue une instance participative des usagers, qui font des propositions pour améliorer la qualité de service.

Une permanence de podologie a été mise en place pour la première fois cette année. Elle vient répondre à un besoin des personnes qui présentent souvent des problématiques de santé des pieds, alors que les soins sont mal pris en charge. Grâce à un financement de la CPAM, une podologue est intervenue à 15 reprises et a rencontré 36 personnes différentes.

Le partenariat avec le festival Musica, ainsi que l'atelier d'écriture, ont quant à eux été reconduits cette année.

# Dispositif de soins avec hébergement adossé à la Halte «soins addictions» ARGOS

*Depuis juin 2021, Ithaque expérimente un dispositif de soins avec hébergement adossé à la HSA Argos. Ce dernier accueille les usagers de drogues sans domicile d'Argos pour établir et mettre en œuvre un projet de soin, tout en prenant en compte leurs consommations lors de leur séjour.*

**35 personnes hébergées en 2024, dont 10 femmes**

**Durée moyenne de séjour : 10 mois**

## Accès aux soins et médiation en santé

Un aspect essentiel du dispositif est de soutenir le projet de soin de la personne hébergée, d'en établir la faisabilité, avec les limites internes (compétences en littératie en santé, compétences psychosociales, problématiques cognitives ou psychiatriques, état général, addictions et craving, confiance dans le système de santé, etc.) et externes (engorgement des établissements de soins, délais d'attente, normes sociales de santé et stigmatisation courante des usagers de drogue, remboursements ou avances de frais, etc.).

Le séjour a comme ambition de permettre une avancée de la situation de santé des personnes, qu'elles aient une vision plus claire de leurs pathologies et des actions à mettre en œuvre, qu'elles repèrent leurs difficultés mais aussi leurs appuis et ressources pour une action en faveur de leur mieux-être. Plus de 5700 actes infirmiers ont été dispensés en 2024 : un chiffre qui donne l'ampleur et la nécessité du travail d'accompagnement infirmier.

Le contrat de séjour de la personne hébergée fixe les grandes lignes de l'accompagnement, avec les engagements réciproques, avec la difficulté du maintien de la motivation du projet de la personne. Plus de 160 consultations de suivi médical ont pu être proposées en interne, pour de l'accompagnement direct, en plus du précieux travail de coordination de parcours.

Dans les soins infirmiers comme dans les suivis médicaux, le lien avec les lieux de soins externes est essentiel : le dispositif d'hébergement et de soin d'Argos se veut une plateforme pour favoriser ou réactiver les soins déjà existants au profit des personnes hébergées, favorisant l'insertion dans un réseau de soins. Une des grande difficultés du public accueilli est l'errance médicale et la désaffiliation de santé.

La pratique de médiation en santé du dispositif consiste à tenter un rapprochement de deux mondes qui ne se comprennent plus toujours : expliquer les réalités de vie de nos hébergés aux institutions de santé pour favoriser une prise en charge adaptée, et dans le même mouvement, traduire les réalités des institutions de santé pour qu'elles soient acceptées par les hébergés.

## Accès aux droits et orientation à la sortie

Les situations sociales et administratives des personnes hébergées sont, de manière générale, assez dégradées : dettes locatives, arriérés de payement, RSA suspendu, pas de couverture sociale ou de complémentaire santé, pas de domiciliation administrative, etc.

Après un diagnostic par les professionnels de la HSA, un travail de fond s'effectue à l'hébergement pour un accès aux droits complet, avec l'objectif d'une autonomisation des hébergés dans leurs démarches sociales, mais aussi dans la compréhension de leurs situations. Le partenariat avec des référents sociaux déjà en place permet de travailler des options de sortie à la fin du projet de soin de la personne hébergée, dans un contexte local en tension au niveau des hébergements et des logements adaptés aux projets des personnes.

Les plus de 1300 entretiens sociaux montrent l'intensité de l'accompagnement social nécessaire pour des usagers dont l'errance a consommé une rupture avec les réalités administratives.

**À l'entrée, 61% des personnes n'ont pas de ressources**

## Santé psychique des hébergés

En 2024, plus de 210 consultations psychiatriques et psychologiques ont été organisées pour les hébergés, en interne, en plus du soutien aux parcours de soins de santé psychique avec les partenaires de soins (EPSAN, EMPP, CMP, HUS, GEM). La santé psychique traverse les problématiques de santé des usagers en situation précaire. La vie à la rue, les parcours migratoires, les évènements traumatiques, ou encore la stigmatisation sociale au quotidien, augmentent la pression psychique des usagers de drogues.

Un entretien psychiatrique a été rajouté à la démarche d'entrée à l'hébergement pour favoriser l'adhésion aux soins psychiques, en interne ou en relais externe partenarial. Les retours sur cette nouveauté sont très positifs : rencontrer une des psychiatres rend les orientations vers elles plus efficaces et mieux acceptées par les personnes. L'étendue des possibilités de soin est présentée en amont des potentiels épisodes critiques, complications ou tensions psychiques.

Parallèlement, les entretiens de réassurance et de renforcement du lien de confiance (plus de 370) sont au cœur du travail au quotidien de l'équipe dans l'accompagnement des hébergés. Et cela, en conjonction avec le travail de fond de la psychologue.

## Consommations

Le pari du dispositif est de proposer un accompagnement à mise en œuvre d'un projet de soin d'un usager de la HSA Argos, tout en prenant en compte la consommation de produits psychoactifs et les mécanismes addictifs.

L'espace de consommation est accessible 24h/24 aux hébergés, avec un accompagnement de réduction des risques et des dommages par des professionnels. En 2024, et pour la première fois depuis 2021, la cocaïne est devenue le produit le plus consommé (sous forme basée et fumée, ou en poudre et injectée) : elle représente 60% des produits consommés. Sans transformer fondamentalement l'accompagnement, cela a nécessité des adaptations aux pratiques (craving plus important de la cocaïne, matériel pour baser et fumer, risque de pharmacopsychoses et d'éléments paranoïaques, pas de traitement de substitution, etc.).

**La cocaïne représente 60% des consommations (+58%)**

Parallèlement, la consommation de fentanyl, en injection, avec extraction du principe actif d'un patch transdermique, reste importante : 30%. Les questions soulevées par cette pratique (repérée déjà en 2021 à la HSA) sont nombreuses : pratique communautaire, médicament détourné de son usage, forte augmentation de la tolérance aux opiacés des usagers, difficulté de trouver un dosage adapté avec un médicament de substitution aux opiacés, formation des usagers à la naloxone, etc.

## Une fin d'expérimentation repoussée

L'expérimentation du dispositif de soins avec hébergement devait prendre fin à l'été 2024. Suite à une évaluation externe positive, effectuée par le cabinet ACT santé, l'expérimentation a été repoussée d'abord de 6 mois, puis jusqu'à fin 2025, pour correspondre au calendrier des expérimentations des HSA. Un double couperet qui est un enjeu institutionnel majeur, dans un contexte économique et politique incertain.

L'expérimentation d'un accompagnement aux parcours de soins des usagers de drogues dans un hébergement, soutenu par une HSA, est validée. Elle permet d'envisager un nouveau modèle très prometteur.

## Accompagner jusqu'où ?

Cette année encore, cette question résonne dans la pratique de l'équipe, avec de nombreuses déclinaisons :

Accompagner un projet de soin qui ne pourra s'ancrer qu'avec un logement stable difficile à obtenir ; accompagner une fin de vie avec dignité, sur le lieu même ; accompagner le désir d'un projet de soin mais l'incapacité à le mettre en œuvre ; mettre en œuvre une haute intensité d'accompagnement sans prendre un ascendant dans les choix ou la liberté de la personne ; accepter que la personne ne soit pas encore prête aux règles de la vie en collectivité et poser des limites, parfois jusqu'à l'arrêt de la prise en charge ; accompagner la dégénérescence cognitive ou la perte de prise avec la réalité ; et tant d'autres...

Accompagner, en toute réduction des risques et des dommages, dans notre dispositif de soins avec hébergement, c'est proposer un moment d'expérimentation d'un fragment de parcours de soins, qui peut donner envie de continuer dans cette voie.

# CSAPA Strasbourg

*Un CSAPA est un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie. A Strasbourg, celui d'Ithaque se situe au premier étage, au-dessus du CAARUD qui occupe le rez-de-chaussée de l'immeuble.*

## Accueil et admission

Le CSAPA d'Ithaque est historiquement le premier centre méthadone d'Alsace, cependant, il ne se résume pas à cela, il accueille toute personne en difficulté avec des consommations, à risque ou addictives, sans jugement et sans conditions préalables. Ils sont accueillis de manière anonyme et gratuite.

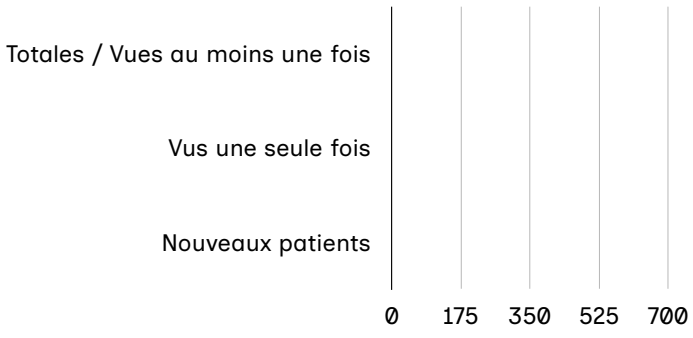
Les demandes arrivent soit par le biais du secrétariat, soit par le biais des autres sites de l'association (CAARUD, ARGOS, RMS ...), soit par l'intermédiaire de partenaires (rencontres lors des consultations avancées, autres CSAPA...), mais surtout par les personnes elles-mêmes.

Nous avons fait le choix de ne pas avoir de liste d'attente.

En fonction de nos capacités d'accueil et des professionnels présents, nous proposons des rendez-vous.

### 657 personnes accueillies

Au CSAPA de Strasbourg, hors consultations détours jeunes et avancées, nous avons accueilli 657 personnes différentes, dont 215 nouvelles sur l'année 2024.




**Nombre de patients vus au CSAPA Strasbourg**

**Âge moyen : 45 ans**

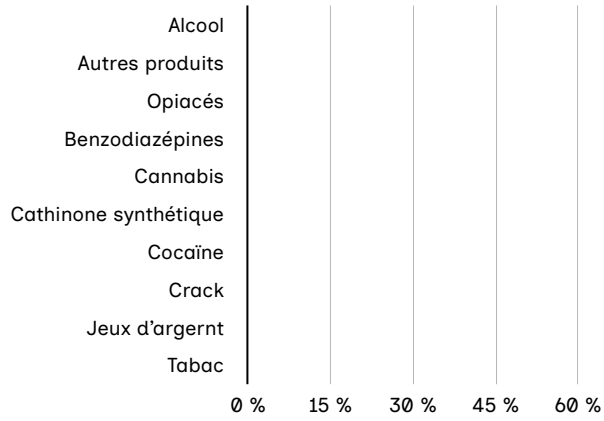
## Accompagnement

L'équipe qui accompagne les patients est constituée de médecins, infirmiers, psychologues, travailleurs sociaux, psychiatre, pharmacien et sophrologue. Le parcours de soin est coconstruit avec l'équipe pluriprofessionnelle et le patient, en fonction des besoins et des attentes de ce dernier. Sa situation globale est prise en compte. A chaque personne est attribuée une équipe de référents (médecin, travailleur social, psychologue et infirmier). Les personnes viennent régulièrement en fonction de leurs besoins, des rendez-vous avec leurs référents, et le cas échéant de leur prise de traitements. Elles sont accueillies par un professionnel sur un lieu d'accueil dédié. Pour les personnes allophones, nous proposons 3 permanences hebdomadaires avec des traducteurs (convention avec Migration Santé Alsace). En 2024, cela représente 265 heures d'interprétariat.

Pour une grande partie de la patientèle qui, à son arrivée, est en rupture de soin, le lien avec de nombreux professionnels est à construire. Nous touchons toutes les catégories socio-professionnelles. La complexification des situations (troubles cognitifs, ruptures de soin, RDV préfecture, ...) nous amène à devoir accompagner physiquement plus régulièrement les personnes à leurs rendez-vous. Des ateliers sont accessibles à tous les patients des différents sites de l'association. Ils sont proposés avec des intervenants extérieurs (résidence d'une artiste) ou avec des compétences internes (atelier beauté femmes, atelier cuisine, sorties sportives ou culturelles,...).

Produits consommés ou addictions les plus dommageables

**Produits à l'origine de la prise en charge en %**




## Relais

Un relais peut être ponctuel et limité dans le temps ou se transformer en une véritable admission en CSAPA.

Les relais au CSAPA de Strasbourg se font dans le cas de sorties de prison, de voyages, de déménagements...

Dans 65% des cas, la raison principale du relais est la continuité de la délivrance d'un MSO in situ et la nécessité d'un accompagnement pluri professionnel.

**51 personnes arrivées en relais au CSAPA**

(Sortants de prison, venant à Strasbourg pour des congés, un déménagement, ...). Dont 21 personnes qui restent pour une admission en CSAPA.

## Sorties

Nous constatons des réelles difficultés pour organiser des sorties du CSAPA vers la médecine de ville, à cause du manque de relais disponibles. Les situations sont complexes, avec parfois des comorbidités psychiatriques. Il y a davantage de personnes admises que de sorties, ce qui conduit à une augmentation régulière de la file active du CSAPA.

## Conclusion et perspectives

Chaque semaine, nous répondons par la négative à plusieurs demandes d'admission au CSAPA. La pression se fait sentir lors des demandes, lorsque les gens viennent sur place, dans nos locaux de la rue Kuhn. Nous constatons d'une manière générale une montée des frustrations sur les lieux d'accueil et lors des rencontres avec les professionnels. Ceci peut s'expliquer par la saturation des services existants, tels que la médecine de ville, les autres CSAPA, la non-réponse dans les services administratifs et médicaux.

## Partenariat

Nous travaillons avec de nombreux partenaires locaux sans lesquels nous ne pourrions pas accompagner les patients. Il s'agit autant de partenaires qui contribuent à la montée en compétences des collègues, que de partenaires du champ médical, social et psychologique qui participent à l'accompagnement de nos usagers (Banque de l'Objet, SIAO, Banque Alimentaire, Boussole, médecins, services hospitaliers, postcures, ...). Nous faisons régulièrement appel à eux pour nous présenter leurs structures et leurs missions dans l'objectif de faciliter la compréhension de nos fonctionnements. Des conventions facilitent les accompagnements, comme par exemple avec des services administratifs tels que le centre des impôts, la CPAM...).

Nous répondons également aux demandes des partenaires et d'étudiants en les accueillant dans nos locaux lors de pauses méridiennes (hors temps d'ouverture), afin d'expliciter les missions du CAARUD et du CSAPA, et dans un objectif de déstigmatisation des usagers de drogues.

En 2024, nous avons accueilli 12 stagiaires au CAARUD et au CSAPA (IDE, INSP, médecine, pharmacie, psychologie, Elan, HEAR..).

# Sophrologie et Shiatsu

## 46 patients en 2024
## 491 séances

En 2023, j'ai commencé à introduire la pratique du Shiatsu auprès des personnes que j'ai pu recevoir et accompagner dans le cadre de leurs démarches de soins au sein d'Ithaque. Cette nouvelle dimension dans l'accompagnement que je propose en séance individuelle a été, pour ceux qui en ont bénéficié, très bien accueillie. Comme expliqué l'an dernier dans le rapport d'activité, cette pratique s'inscrit en complément des séances de sophrologie, et elle m'a permis de donner naissance à une nouvelle pratique que je nomme le SOTSU, alliance de la sophrologie et du Shiatsu.

Si l'orientation par le groupe référent se fait toujours dans le cadre de séances de sophrologie, cette pratique supplémentaire me permet de proposer un complément que la personne est libre d'accepter ou non. Le Shiatsu étant une pratique manuelle s'exerçant sur les vêtements, elle n'en reste pas moins un contact physique entre la personne et le professionnel. Tout à chacun n'est pas forcément en mesure d'accepter ce contact. Néanmoins, ces propositions ont toujours été bien accueillies et les personnes ont pu ressentir rapidement les effets positifs de l'harmonisation entre ces deux pratiques. De plus, les séances ne sont pas toutes établies sur le même schéma et sont systématiquement ajustées au plus près des besoins de la personne. Ainsi, d'une séance à l'autre, la personne pourra bénéficier soit d'une séance de sophrologie, soit recevoir un shiatsu ou un SOTSU. L'objectif de ces pratiques est d'accompagner la personne vers un mieux-être et de lui transmettre qu'elle a les compétences et les capacités pour le faire naître par elle-même.

C'est en pratiquant régulièrement que la personne va pouvoir vivre une nouvelle expérience corporelle, explorer ses ressentis et saisir comment elle peut transformer certaines émotions pour retrouver du confort dans les situations les plus complexes. Au fur et à mesure, la personne commence à découvrir son potentiel et à l'exploiter au quotidien, pour réfléchir à ses consommations, les modifier, les transformer, les espacer voire, si c'est son choix, expérimenter des temps de pauses à travers l'arrêt des consommations. L'idée de ce travail d'accompagnement, qui vient en support du travail pluridisciplinaire proposé à Ithaque, est de faire découvrir ou re-découvrir à la personne qu'elle sait, au plus profond d'elle-même, qu'elle peut réussir à faire autrement.

Cependant, cela ne se fait pas sur du court terme. Comme tout accompagnement en addictologie, il s'agit là d'un travail de fourmi. Les personnes avancent petit à petit en s'autorisant progressivement à expérimenter un nouveau rapport à leur corps, leurs émotions leurs ressentis et leurs consommations.

Cette pratique est actuellement possible au sein du CSAPA de Strasbourg et de Molsheim. Pour cette année, ont été données 356 séances pour 26 patients, et à Molsheim il a pu y avoir 135 séances pour 20 patients. Le CSAPA de Molsheim ayant été en travaux, il a été difficile de pouvoir pratiquer davantage du fait des nuisances sonores et de la rénovation de la pièce où sont données les séances.

Virginie Engel, sophrologue

**CSAPA de Strasbourg**
**26 patients — 356 séances**

**CSAPA de Molsheim**
**20 patients — 135 séances**

# Consultations Avancées

*Les consultations avancées en addictologie permettent d'accompagner les établissements dans la prévention des addictions et dans la Réduction des Risques et des Dommages. Elles visent l'enrichissement des connaissances et des compétences, tant pour les bénéficiaires que pour les professionnels.*

## C'est quoi une consultation avancée en addictologie ?

Il s'agit de séances collectives interactives et ludiques d'une heure, proposées par 2 professionnels de l'association Ithaque (équipe pluriprofessionnelle). Des entretiens individuels permettant une écoute confidentielle font suite à l'intervention collective. Ce fonctionnement est établi sur un cycle de 6 mois au minimum, à raison d'une séance tous les 15 jours, pour permettre une régularité et un suivi cohérent. L'arrivée dans le lieu se prépare en amont avec la Direction et le CVS du lieu concerné. Le matériel de réduction des risques est délivré à la demande (249 temps individuels de délivrance de matériel et 218 temps d'entretiens individuels hors délivrance de matériel). Cette démarche «d'aller-vers» est réfléchie notamment pour des personnes qui ne se rendent pas prioritairement dans des CSAPA ou des CAARUD.

## Intervention des équipes mobiles en structures d'hébergement 2024

- CHRS et pensions de familles : 153 personnes ont bénéficié de ces consultations :
- Pour Horizon Amitié  Les 2 Rives (23 CaVa), l'Etape (30 CaVa), Néodys (7 CaVa),  Thomas Mann (11 CaVa)
- Pour L'EPSAN Les Courlis (13 CaVa)
- Pour la Cité Relais (22 CaVa)
- Hébergement d'urgence : 24 participants
- Pour l'Etage : Joséphine Baker en camping-car (23 CaVa)
- Pour l'Arsea : Sésame rue Voltaire (1 CaVa) et Sésame LHSS (4 CaVa)
- Autres types de lieux : 152 participants
- Accueil de Jour Horizon Amitié (22 CaVa)
- L'Îlot : mise à disposition hebdomadaires de compétences professionnelles (22 bénéficiaires)
- Pour St Vincent de Paul : Stella (17 CaVa) et l'Escale (8 CaVa)

**193 Consultations Avancées en 2024**

**329 contacts établis**

## Les objectifs

Une évolution des connaissances des bénéficiaires et une montée en compétence des professionnels.

## Exemple de thématiques

L'émotion du jour est demandée, par le biais de cartes notamment, et cela ouvre la consultation avancée. Le cannabis, l'alcool, l'héroïne, la cocaïne, le tabac, les médicaments, les jeux vidéo, les jeux d'argent, les troubles alimentaires... sont des thèmes abordés en consultation avancée. Le lien avec les effets sur le sommeil et/ou la dépression et/ou les interactions médicamenteuses sont des thématiques proposées, toujours en lien avec la réduction des risques. Les thèmes/outils sont travaillés en équipe en amont afin d'adapter le contenu aux personnes rencontrées. Des séances spécifiques, sur les lieux de soins et d'accompagnement, sont répétées.

## Bilan avec les bénéficiaires et les partenaires

Des bilans sont programmés au bout de 6 séances afin de réajuster nos interventions. Un questionnaire auprès des bénéficiaires et des professionnels est distribué en amont et le bilan est fait avec eux.

## Perspectives

Nous souhaiterions pouvoir faire plus de réduction des risques en tabacologie à travers la possibilité d'un suivi en tabacologie (prescription de patch, suivi «vape»...). Nous souhaiterions également développer les dépistages à travers les Fibroscans et les TRODS dans les lieux où c'est nécessaire.

# Consultation Détours Jeune

*La consultation est intégrée dans l'activité du CSAPA. L'équipe est constituée de Barbara Ebel, psychologue, de Claire Rolland-Jacquemin, médecin, de Flavie Oster, addictologue, de Thierry Royer, psychiatre, de Danièle Bader, de Christophe Eckert, de Pascale Bouzoubaa et de Mitra Krause, intervenants.*

**107 consultations médicales**

**23 consultations psychiatriques**

**746 consultations psychologiques**

## Préambule

Dans l'activité, il est possible d'y être pris et d'y rester.

Le travail de se déprendre est alors nécessaire. La collecte des chiffres se traduit en réflexions, en analyses afin qu'apparaissent le travail effectué, le chemin parcouru de l'année écoulée. Établir un rapport d'activité, c'est poser ce regard dans le rétroviseur, pour envisager de projeter un avenir.

Ce travail résonne avec la clinique de la consultation de Détours, particulièrement avec l'inquiétude de l'entourage du jeune en retrait social, souffrant que d'actions, il n'y en aurait aucune.
Que fait-il ? Que fait-elle ? Rien? pas si sûr…
Tenter de décrire cette activité, tenter de rendre visible à l'entourage l'activité du jeune en retrait, faire apparaitre la vie, le vivant au jeune, là où tout lui semble figé, est une des propositions de Détours.

Ce rapport comprend l'activité de la consultation, des groupes de l'entourage, des groupes de jeunes et du travail de l'équipe pour entretenir une réflexion, un questionnement, une activité vivante et ouverte aux évolutions de la clinique.

Pour Détours, la question de l'avenir constitue une grande part de l'activité de cette année 2024. Démarrée en 2023, la procédure d'évaluation de la consultation demandée par l'Agence Régionale de Santé s'est poursuivie toute l'année 2024.

**92 personnes rencontrées, jeunes et entourage**

## La consultation

La consultation est le cœur de l'activité de Détours. Il s'agit de recevoir la parole de l'entourage souffrant face au silence de l'autre, d'écouter la parole du jeune pour exprimer ce dont il est pour lui question.

La lecture récente de « Silence » de Nathalie Sarraute accompagne l'écriture de ce rapport d'activité : Sept personnages, trois hommes, quatre femmes, conversent, parmi eux, un homme qui fait silence. Le silence de Jean-Pierre gène, attire, questionne, indispose, angoisse les six autres.

Sous le signifiant « Hikikomori », le retrait social des jeunes entre dans le discours social. En faisant l'objet de nombreux articles de journaux, de parutions, de livres, ces publications ont un effet direct sur la consultation de Détours. Chaque titre entraine des nouvelles demandes de suivis. L'équipe de Détours constate les effets de cette médiatisation sur la nature des demandes quant à l'âge des jeunes, au temps de retrait, à la nature des souffrances de l'entourage. Détours tente de s'adapter à ces nouvelles demandes, la clinique pétrit, modèle, modifie notre pratique.

Depuis 2016, le nombre de demandes de consultations reste soutenu.

Cependant, en 2024, le nombre de consultations est inférieur à celui de 2023. Cette différence trouve plusieurs explications : plusieurs mois en commun de consultation des deux psychologues Mitra Krause et Barbara Ebel au cours de l'année 2023, un temps hebdomadaire inférieur en 2024 dédié à la consultation, l'augmentation du travail d'équipe dans le cadre de l'évaluation, la recherche de financements, le travail de partenariat et celui de ressources dans le champ du retrait social en France et en Europe.

Le temps de la coordination de l'activité est pris sur le temps de la consultation.

Orientation entourée et
Jeunes vers Détours

## Les réunions mensuelles Entourage et Jeunes et la Journée de travail commune du 13 avril

Les réunions mensuelles de réflexions se poursuivent en 2024.

La particularité du groupe des jeunes se situe sur une offre de cadre adapté. Les modes de participation y sont variés et adaptés pour chacun au sein du groupe. Les thèmes, objets d'échanges, sont apportés par les jeunes et emportés par le groupe. Le groupe Entourage s'est élargi en 2024, accueillant des nouveaux parents et des retours de parents après un temps de pause.

A la demande de tous, et dans le respect de chacun, des réunions Jeune et entourage se poursuivent en 2024.

Une journée de rencontre commune a été organisée le 13 avril, dans les locaux d'Ithaque. Entourage, jeunes et équipe de Détours se sont réunis une journée entière. Au programme, la matinée a commencé avec un temps de réflexion sur le thème : « Le retrait social comme cheminement ». Un buffet a été organisé, ouvrant un temps de convivialité et la joie de se rencontrer en présentiel. L'après-midi fut consacrée à un projet porté par certains parents : la constitution d'une association.

## L'évaluation

En 2024, la procédure d'évaluation demandée par l'ARS pour la pérennisation de Détours se poursuit. Cette évaluation, prometteuse de moyens pour pérenniser la consultation, accroitre la communication, entreprendre la recherche, mettre en place des partenariats, l'équipe de Détours la demandait depuis plusieurs années.
Une année de réunions, de rapports, de collectes de documents, d'analyse et de questionnaires, un travail nécessaire et difficile qui a occupé l'essentiel du temps d'équipe.
L'équipe a fourni à l'évaluateur ce qui était nécessaire à son travail d'évaluation, à savoir l'historique, les chiffres ; elle a rendu compte de la clinique, du travail mené, de son désir de poursuivre.

Nous saluons l'aide de l'entourage et des jeunes qui ont contribué à ce travail en répondant massivement aux questionnaires demandés par l'évaluateur.
Ces compilations de données ont pour but d'évaluer le travail clinique de Détours.
Comment évaluer la subjectivité ? Comment évaluer un travail clinique ? Pour certains, l'avancée se situe dans la reprise d'un repas en commun, pour d'autres, c'est un bonjour, un sourire, une porte qui s'ouvre un peu plus souvent. Comment mettre ces objets dans des tableaux? Comment modéliser ces résultats ?

## Le travail de partenariat, de rechercher de financements, de ressources

L'attente du résultat de l'évaluation est une attente active pour l'équipe.
Un projet ERASMUS est proposé à Détours par une association italienne, Gruppo Abele, qui œuvre dans le champ médico-social, notamment dans le domaine des addictions. Il s'agit d'une proposition de partenariat autour d'un échange de connaissances et de compétences, entre équipes, afin d'étudier la manière dont les deux organismes travaillent avec les jeunes dans le cadre du retrait social. Le projet prend vie au cours de l'été 2024 et porte l'intitulé « It takes time ».
Cette coopération n'a pas trouvé à se développer; le projet n'a pas été retenu par les fonds européens. Cependant, les échanges transfrontaliers avec Gruppo Abele ont permis d'alimenter la réflexion et de donner forme à la définition de la spécificité d'intervention de la consultation Détours.

D'autres sources de financement ont été recherchées par l'équipe en dehors du travail fourni et constant de Gauthier Waeckerlé et Cédric Ihlen afin de permettre d'assurer l'avenir de la consultation.

# CSAPA Molsheim

*Un CSAPA est un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie.*
*À Molsheim, celui d'Ithaque se situe au 11 route de Dachstein.*

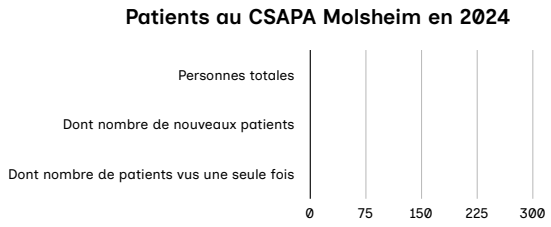
## Évolution des admissions

L'année 2024 a été marquée par une augmentation significative du nombre de nouvelles admissions au sein du CSAPA. Voici l'évolution du nombre de nouveaux patients au cours des trois dernières années :

- 2022 : 51 nouveaux patients
- 2023 : 40 nouveaux patients
- 2024 : 131 nouveaux patients

**285 personnes accueillies en 2024, dont 131 nouvelles**

**Âge moyen : 42 ans**




## Ressources humaines et organisation

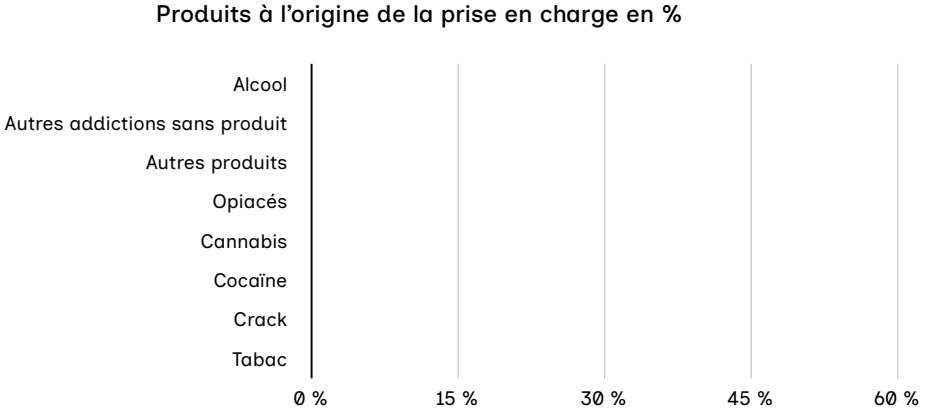
L'année a été marquée par plusieurs mouvements dans l'équipe médicale :

- En cours d'année 2024, départ d'un médecin rapidement remplacé.
- Fin 2024, départ d'un médecin et d'une psychologue. Afin de garantir un accompagnement de qualité et de ne pas surcharger les professionnels en place, la décision a été prise de fermer les nouvelles admissions.

## Participation et implication des usagers

En 2024, la dynamique de participation des usagers s'est renforcée :

- Un usager du CSAPA de Molsheim a participé durant toute l'année activement au Conseil de la Vie Sociale, aux côtés des usagers du CSAPA et du CAARUD de Strasbourg.
- De nombreux patients du CSAPA de Molsheim ont pris part à cinq réunions «Vivre Ensemble», organisées avec les professionnels. Ces rencontres ont permis de favoriser l'expression, l'échange et la collaboration sur des sujets communs propres à l'établissement.
- Dans le cadre de la célébration des 30 ans de l'association, des patients ont réalisé et donné des œuvres pour l'exposition. Nous tenons à les remercier pour cette participation.



Produits consommés ou addictions
les plus dommageables

## Travaux et accessibilité

Fin 2024, les travaux de mise aux normes du bâtiment pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite ont débuté. Ces travaux ont entraîné une restriction d'accès à l'espace d'accueil.

## Impact social du CSAPA

Le CSAPA de Molsheim joue un rôle essentiel dans le parcours des patients, au-delà du soin. Nombreux sont ceux qui trouvent dans ce lieu un espace de rupture avec la solitude, la stigmatisation et la honte. L'accompagnement offre également un cadre où les personnes peuvent :

- Partager des moments conviviaux
- Discuter et se soutenir mutuellement
- Échanger sur leurs expériences et défis communs

Ce climat bienveillant constitue un pilier important du processus d'accompagnement et de reconstruction des patients.

## Hommage aux patients disparus

Une pensée particulière est adressée aux patients décédés en 2024. Les problématiques addictives sont toujours lourdes de conséquences, et nous partageons la tristesse des proches qui portent ces situations à bout de bras. Les professionnels du CSAPA poursuivent avec ferveur leur engagement dans l'accompagnement des usagers et dans la lutte pour la réussite des projets de soins.

L'année 2024 a donc été marquée par une hausse de la demande, une mobilisation des patients dans la vie du centre, ainsi que des changements organisationnels nécessitant une adaptation pour maintenir la qualité des services proposés.

L'année à venir devra être consacrée à la consolidation de ces avancées et à l'ajustement des ressources pour assurer la continuité de l'accompagnement.

# Consultation Jeunes Consommateurs

*La Consultation Jeunes Consommateurs est un dispositif d'accueil et d'accompagnement dédié aux jeunes de 12 à 25 ans et à leur entourage. Les jeunes sont reçus individuellement ou en groupe, de manière ponctuelle ou en suivi. C'est un espace où peut être entendue et discutée l'expérience du jeune, sans jugement ni a priori, dans le respect de sa parole et de sa temporalité.*

**83 personnes rencontrées en entretien individuel**

**286 jeunes rencontrés en groupes**

**328 entretiens individuels**

## Les professionnelles

L'équipe pluridisciplinaire de la CJC est actuellement composée d'une psychologue (0,4 ETP), d'une infirmière (0,2 ETP) et d'une médecin (0,1 ETP). Elle intervient à Molsheim dans les mêmes locaux que le CSAPA sur des horaires dédiés, ainsi qu'au sein de la Mission Locale de Molsheim et à Schirmeck pour le secteur de la Vallée de la Bruche.

## Activités de l'année 2024

### 1. Les suivis individuels

En 2024, les professionnelles de la CJC ont rencontré 73 jeunes, 6 membres de l'entourage et 4 partenaires accompagnant des jeunes rencontrés. Cela constitue un total de 328 entretiens individuels. Ces chiffres sont stables par rapport à 2023.

### 2. Les interventions collectives

286 jeunes ont été rencontrés lors d'interventions collectives réalisées avec le Centre Educatif Fermé de Saverne, la MECS Oberlin, dans le cadre du Contrat Engagement Jeunes de la Mission Locale, en collège et lycée professionnel de la Vallée de la Bruche et autour de projets scolaires/universitaires sur le thème des addictions.

La stabilisation des interventions collectives permet un rayonnement de la CJC. Cela permet au dispositif de se faire mieux connaitre et d'être repéré tant par les jeunes du territoire que par les professionnels des institutions alentours. Cela permet des échanges de pratiques et des orientations plus précises dans un sens comme dans l'autre.

Suite à des changements organisationnels au sein de la Communauté de Communes de la Vallée de la Bruche, certaines rencontres collectives n'ont pas été renouvelées cette année. Cela impacte grandement le nombre de jeunes rencontrés en collectif pour le dispositif CJC.

### 3. Les thématiques abordées

En 2024, les demandes d'accompagnement portent majoritairement sur le cannabis et sont ensuite suivies par le tabac et l'alcool. Très proches de ces 2 derniers produits, on retrouve des demandes en hausse concernant les jeux vidéos, la kétamine et la cocaïne. En parallèle de ces difficultés en rapport avec des comportements addictifs, les accompagnements sont également souhaités pour des troubles dépressifs et/ou anxieux. Cette observation va dans le sens de l'importance du travail avec les acteurs de la santé du territoire pour permettre des accompagnements multiples et adaptés.

### 4. Lien avec les CJC du territoire

La CJC Ithaque, la CJC ALT et la CJC des HUS de Strasbourg ont organisé une rencontre et des réunions en visio lors de l'année 2024, afin de refaire un point sur les interventions respectives de chaque CJC et de réfléchir à ce qui peut être proposé collectivement sur le territoire. Nous avons émis le souhait de constituer un groupe de travail autour de la question des jeunes en situation d'errance.

## Perspectives pour 2025

En plus du maintien des suivis individuels en équipe pluridisciplinaire et des interventions collectives sur le territoire, les professionnelles de la CJC investissent de nouveaux projets pour 2025. L'équipe souhaite :

- Redynamiser les échanges avec les institutions du territoire qui rencontrent les jeunes pour être plus présent sur ces lieux fréquentés par le public jeune.

- Maintenir l'investissement au niveau national via les groupes de travail de la Fédération Addiction et poursuivre le travail de mise à jour des différents outils.

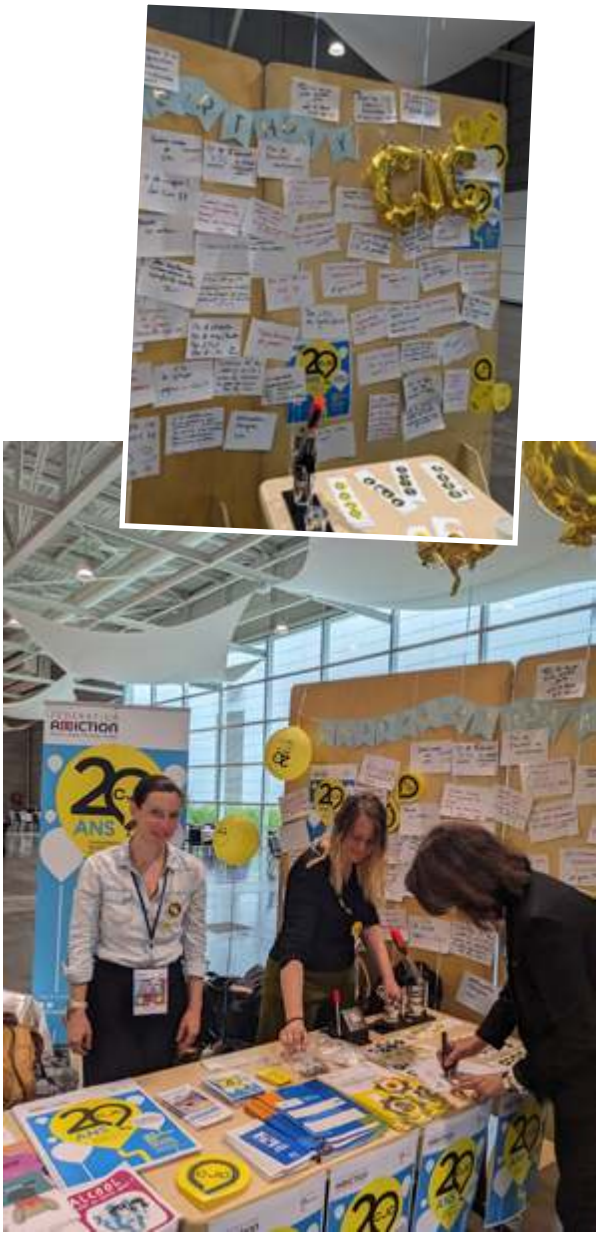
- Porter les séminaires territoriaux du Grand Est, projet qui sera lancé par la Fédération Addiction, et les délégués territoriaux, en lien avec l'ARS et la MILDECA en 2025. L'objectif de ces séminaires territoriaux est de créer une fiche région validée par l'ARS pour présenter les dispositifs CJC du territoire et définir les objectifs communs pour le futur.

- Participer au développement du pôle formation d'Ithaque pour continuer à sensibiliser et former aux questions des conduites addictives chez les jeunes.

## Participation au pôle Formation

Dans le cadre du pôle formation d'Ithaque, la CJC continue également de s'investir dans la formation des professionnels du territoire aux questions de l'addictologie, et plus spécifiquement sur l'accompagnement qui peut être proposé au jeune public en formant notamment les étudiantes infirmières et puéricultrices de la Robertsau et les professionnels de la MECS Château d'Angleterre.

2 professionnelles de la CJC sont formatrices du pôle formation et sont les interlocutrices privilégiées pour les thématiques autour des consommations chez les jeunes.



# Le Pôle Formation

*2024 est la première année pleine pour le nouveau Pôle Formation de l'association Ithaque. Entre pérennisation et développement de nouvelles actions, 2024 aura été une année bien remplie qui a vu son nombre d'interventions augmenter de 70%.*

### 51 Interventions

En 2024 le pôle Formation a réalisé 51 interventions et sensibilisations, dont 15 actions de formation.

### 97% des participants

97% des participants à nos formations estiment avoir acquis des connaissances approfondies sur le champ des addictions.

### 1007 bénéficiaires

En 2024, le pôle Formation a permis de sensibiliser et de former 1 007 personnes à l'addictologie.

## Présentation

Former, informer et sensibiliser sur le thème des addictions et de la Réduction des Risques, fait partie des missions de l'association Ithaque depuis toujours. Afin de développer cette mission et de coordonner ces interventions, un Pôle Formation a été créé au cours de l'année 2023. Certifiée Qualiopi, l'association Ithaque propose des formations à destination de tous les professionnels confrontés, dans leurs pratiques, à la question des addictions.

Notre approche est basée sur la réduction des risques et des dommages et s'appuie sur des valeurs de non-jugement et de bienveillance auprès des usagers de drogues que nous accompagnons au quotidien. Présente sur le territoire depuis 30 ans, Ithaque est riche d'un savoir-faire et d'un savoir-être que nous souhaitons partager par le biais des formations que nous proposons. Notre objectif est de permettre aux professionnels que nous formons d'acquérir des connaissances autour de la question des addictions et de développer des compétences qu'ils pourront mettre en œuvre dans leurs pratiques professionnelles au quotidien.

## Activité 2024

Les interventions portées par le Pôle Formation n'ont cessé de se développer tout au long de l'année 2024. Notre activité globale est passée de 30 interventions en 2023 à 51 en 2024.

Nous avons réussi à pérenniser nos actions de sensibilisation auprès des étudiants, actions que nous mettons en œuvre depuis de nombreuses années dans divers secteurs, que ce soit auprès d'étudiants du champ social, médical ou infirmier.

En parallèle, nous avons su développer les actions de formation portées par notre organisme certifié Qualiopi. Nos formations ont plus que doublé : 15 formations ont été dispensées en 2024 contre 7 en 2023.

Nous avons été sollicités principalement pour former des professionnels du champ social et médico-social, dont des professionnels en addictologie.

Les thématiques principales des formations qui ont été effectuées en 2024 sont :

- **Sensibilisation aux addictions**
- **Fondamentaux en addictologie**
- **Posture professionnelle et Réduction des Risques en addictologie**
- **Conduites addictives chez les jeunes**
- **Santé sexuelle et consommations**
- **Utilisation des TROD dans le dépistage du VIH et des hépatites B et C**

## Nos formateurs

Toutes nos formations sont réalisées par des professionnels des addictions, formés à la pédagogie et expérimentés dans leur domaine d'intervention, salariés de l'association Ithaque.

Afin de garantir la qualité pédagogique de nos actions, tous les formateurs ont pu bénéficier d'une formation de formateurs intitulée «Animer un groupe de formation», dispensée par l'IREMA en janvier 2024.

L'équipe du Pôle Formation d'Ithaque compte 23 formateurs actifs en 2024.

**244 heures**

**En tout, nos actions représentent 244 heures effectives**

## Actions en entreprises

Il s'agit d'une nouveauté qui a démarré au début de l'année 2024 : le Pôle Formation de l'association Ithaque propose aussi des actions ciblées auprès d'entreprises privées qui souhaitent être sensibilisées à la question des addictions.

Nous intervenons dans le champ de la prévention et de la Réduction des Risques, sous forme d'interventions dans le cadre d'actions de santé publique (comme Le Mois Sans Tabac par exemple), ainsi que sous forme de stand de prévention lors de séminaires ou de soirées d'entreprises. Ces interventions sont mises en place en partenariat avec le Pôle Festif, qui met à disposition son stand, son matériel de RdR et le savoir-faire de professionnels intervenants en milieux festifs.

En 2024, nous sommes intervenus lors de 4 soirées festives et lors d'une action de sensibilisation sur le tabac.

## Perspectives 2025

Pour 2025, les perspectives du Pôle formation sont les suivantes :

- Nous souhaitons continuer de développer nos actions de formation auprès des professionnels concernés, tout en poursuivant également nos interventions et nos sensibilisations auprès du public étudiant. C'est en sensibilisant les futurs professionnels de demain à la question des addictions, que nous permettrons aux usagers d'être accompagnés de manière bienveillante et adaptée, loin de toutes stigmatisations.

- Nous souhaitons également continuer à nous faire une place dans le milieu de l'entreprise privée, afin de sensibiliser un public que nous ne rencontrions pas jusque là.

- Le milieu du sport a commencé à nous solliciter afin de sensibiliser les joueurs et les spectateurs aux risques liés aux consommations, mais aussi aux VSS (Violences Sexistes et Sexuelles). De nouveaux partenariats avec des clubs intéressés par la réduction des risques en milieu sportif pourraient voir le jour en 2025.

- Enfin, afin de pouvoir continuer à mener à bien ses missions, le Pôle Formation devra renouveler sa certification Qualiopi qui arrive à échéance en avril 2025.

Il ne fait aucun doute que nous poursuivrons cette belle aventure et que le Pôle Formation de l'association Ithaque continuera à former les professionnels d'horizons divers et à sensibiliser les étudiants et le grand public à la question des addictions en 2025 !

*Pôle Médecine de Ville*

# Réseau de Microstructures Alsace

*En 2024, les microstructures alsaciennes ont célébré leurs 25 ans d'existence. Entre consolidation des acquis et perspectives d'un avenir dans le droit commun, l'année 2024 a été pour le Pôle Médecine de Ville particulièrement riche !*

## Fin de l'expérimentation Article 51 - Equip'Addict

En janvier 2021, les microstructures ont rejoint l'expérimentation «Article 51 - Equip'Addict' visant à tester un mode de financement au forfait assuré par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie. En décembre 2023, une évaluation externe menée par les Hospices Civils de Lyon a validé leur intégration dans le droit commun à l'été 2025, renforcée par deux avis favorables des comités technique et stratégique d'innovation en santé, ouvrant la voie à une expansion du dispositif et à un meilleur accès aux soins pour les populations les plus isolées.

Une phase transitoire de 16 mois a débuté le 1er janvier 2024, afin de définir le cadre pérenne dans lequel les microstructures pourront évoluer et se développer. Si la perspective d'une intégration durable dans le droit commun à partir de 2025 représente une avancée majeure et prometteuse, la priorité pour la Direction d'Ithaque est de préserver l'essence même du dispositif, en veillant à ce que ses principes fondamentaux, garants de son efficacité, ne soient ni affaiblis ni dénaturés. Il est à noter que, durant cette période par ailleurs, l'association Ithaque s'est engagée à assurer la stabilité du dispositif, tant en nombre de patients que de structures, en respect de l'enveloppe budgétaire allouée. Par conséquent, seuls des remplacements de structures ayant cessé leur activité ont été réalisés en 2024, sans nouvelles ouvertures.

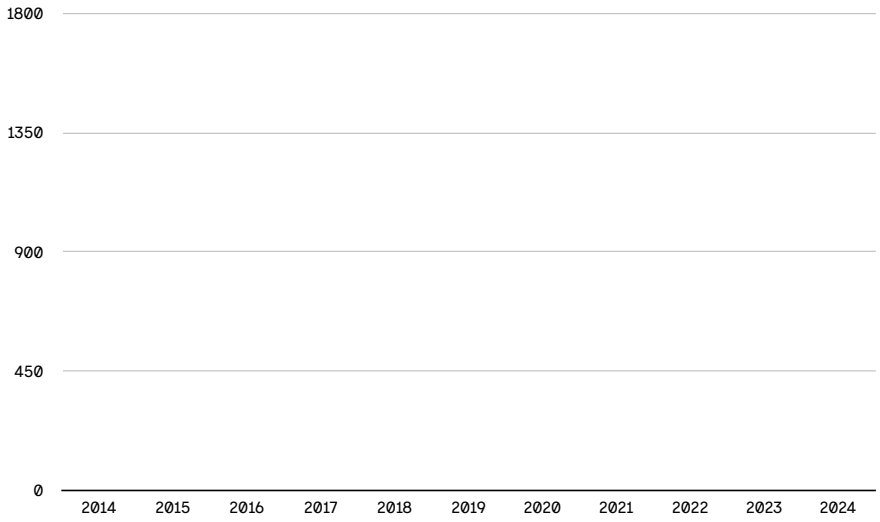
## 2024 en quelques chiffres

En 2024, le Pôle Médecine de Ville regroupait 17 microstructures réparties entre le Bas-Rhin (11) et le Haut-Rhin (6). Malgré la fermeture de deux structures historiques – celle du Neuhof à Strasbourg en été et celle de Bischwiller en octobre suite au départ à la retraite d'un médecin – l'activité est restée particulièrement soutenue. Au total, 1 493 patients ont été accompagnés, soit une baisse de 13 % par rapport à 2023, principalement due à l'arrêt des inclusions pour motifs COVID et santé mentale qui avaient fortement augmenté en 2023, ainsi qu'à la nécessité et à la consigne donnée aux médecins de rationaliser les admissions dans l'attente de l'intégration dans le droit commun. Parmi eux, 47 % étaient suivis pour addiction, 37 % pour précarité et 16 % pour des troubles de santé mentale. La part des femmes dans la file active a continué d'augmenter, atteignant 54,9 % contre 53,9 % en 2023, confirmant ainsi leur fort recours à ce dispositif particulièrement adapté pour elles.

L'offre de soins s'est maintenue à un niveau soutenu avec 12 628 rendez-vous réalisés par l'ensemble des professionnels (médecins, psychologues et travailleurs sociaux), soit une moyenne de 8 consultations par patient par an, et cela malgré le départ de certains professionnels, ayant engendré des interruptions de suivi de durée plus ou moins longues pour les patients, dans l'attente de nouveaux recrutements. Plusieurs microstructures, principalement situées dans l'Eurométropole de Strasbourg, ont bénéficié du soutien d'un psychiatre et d'un médecin tabacologue intervenant une demi-journée par mois. Grâce à ce dispositif, 60 patients ont pu accéder gratuitement à des consultations psychiatriques au sein de leur cabinet de médecine générale, et 80 ont été suivis en tabacologie pour un accompagnement à la réduction des risques ou au sevrage.

En 2024, l'orientation en microstructure pour addiction concernait majoritairement la consommation d'opiacés (24,3 % des patients), suivie de celle du tabac (23,1 %) et de l'alcool (23 %), ces addictions s'observant souvent dans un contexte de polyconsommations, avec une moyenne de 2,9 substances par patient. Les addictions comportementales, notamment aux jeux, demeuraient

**Évolution du nombre de patients**




**Répartition selon le genre**

marginales (1 %). Sur le plan socio-professionnel, un quart des patients avaient un emploi, qu'il soit régulier ou occasionnel, tandis qu'un autre quart était sans activité et percevait le RSA. De plus, en 2024, 15 % des patients ne disposaient d'aucune ressource, illustrant une précarité marquée et soulignant le rôle crucial des travailleurs sociaux dans leur accompagnement.

Concernant la santé mentale, les évaluations par échelles HAD révèlent des scores moyens de 12 ou plus pour l'anxiété et la dépression, traduisant des troubles avérés.

Ces chiffres soulignent l'importance du dispositif pour les publics en situation de vulnérabilité et confirment la nécessité de sa pérennisation et de son développement. Ils s'accompagnent des retours qualitatifs des professionnels, qui constatent unanimement une aggravation des situations individuelles. Plus que jamais en 2024, les microstructures se sont révélées essentielles et en phase avec les besoins du terrain.

**Répartition des motifs d'inclusion**

## Projets et activités diverses

En 2024, le Pôle Médecine de Ville a poursuivi le renforcement des axes de travail engagés en 2023. Une actualisation nécessaire des outils de communication a suivi la fin de l'expérimentation Article 51 «COVID Santé Mentale», tandis que l'évaluation positive du projet FibroScan débuté en 2023 au sein de quelques microstructures a permis de préparer une étude approfondie sur le dépistage de la fibrose hépatique en médecine de ville pour 2025-2026.

Par ailleurs, de nouveaux projets ont émergé en collaboration avec la Coordination Nationale des Réseaux de Microstructures (CNRMS), notamment le projet «Calliope» sur les trajectoires de soin des femmes usagères de substances psychoactives, ainsi que le projet «Maladies du foie», axé sur la formation des équipes et le dépistage des hépatites virales via les TROD.

D'un point de vue recherche, une étude comparative a mis en lumière la complémentarité entre les microstructures et les CSAPA, soulignant leur rôle de relais en médecine de ville pour favoriser l'autonomisation et la continuité des soins.

Enfin, la journée annuelle du 17 novembre 2024 à Saint-Hippolyte a réuni médecins, travailleurs sociaux et psychologues autour d'échanges engagés et constructifs sur l'avenir des microstructures, témoignant d'une forte mobilisation ainsi que d'un esprit d'équipe renforcé.

# Numérithaque

*Le pôle Numérithaque regroupe les enjeux du numérique au sein de l'association : le Système d'Information (SI) et sa conformité au RGPD, le support informatique, la communication et les réseaux sociaux, la e-RdR et e-santé, l'inclusion numérique, la formation aux bons usages des outils numériques.*

## La refonte du site internet de l'association

Le site internet de l'association a bénéficié d'une refonte totale. Désormais propulsé par le CMS (Content Management System) Wordpress, sa structure a été repensée afin de faciliter l'orientation de ses visiteurs, usagers et partenaires. Son référencement a été revu, pour porter les missions de l'association à un audimat plus important, facilitant ainsi l'accès à une première information auprès de notre public.

## 46 nouvelles pages sur le site ithaque-asso.fr

Le nouveau site valorise particulièrement les formations proposées par Ithaque, avec un pôle formation qui se développe et répond à l'enjeu essentiel des acteurs du médico-social, qui est d'être formés et de bien accompagner leurs bénéficiaires. Plus moderne, le site est toujours en adéquation avec la volonté des différents services de l'association de rester innovants et militants. Face à l'évolution des conditions d'utilisations des différents réseaux sociaux (Facebook, Instagram,...), qui rendent difficile la mission d'e-RdR, le site représentera, dans le futur, un média dont nous gardons la liberté éditoriale et qui pourra se transformer en réelle base de ressources, non censurées par des algorithmes.

## La e-RdR montre l'intérêt qu'on lui porte

L'activité e-RdR de l'association a dû diminuer en 2024, suite au départ d'une collègue fin 2023. Bien que nous ne puissions maintenir la fréquence et la profondeur des contenus que nous diffusions, 2024 a été l'occasion pour notre apprenti d'entamer un travail de consolidation de notre stratégie et d'explorer les méthodes du marketing social. Ce contexte, auquel s'ajoute la censure régulière des comptes Instagram et Facebook, a quand même permis à la e-RdR de se développer.
Malgré la baisse de visibilité, nous comptons une hausse de 12 % des messages privés. L'intérêt du drug testing se confirme : plus d'un message reçu sur dix concernait l'analyse de produits. C'est aussi le sujet de la publication ayant eu le plus d'impact sur Facebook, qui alertait sur une analyse d'héroïne fortement dosée circulant dans le Grand Est. Sur Instagram, la tendance identifiée en 2023 se confirme : les publications de niche retiennent l'intérêt des lecteurs, comme le prouve celle sur la coulée de la kétamine.

**38% de hausse des nouveaux followers sur Instagram (+460)**

**Hausse de 12% des messages privés reçus**

## Des templates pour rendre plus efficaces les autres dispositifs

Le pôle Numérithaque a continué d'accompagner plusieurs dispositifs dans l'utilisation de Canva, afin de les rendre plus autonomes dans la création de leurs contenus. En 2024, trois dispositifs ont particulièrement pu bénéficier de ces formations, aboutissant à la création de templates.

Pour l'Antenne Mobile en Alsace Nord, une template a été créée en même temps que la refonte de ses supports imprimés. Elle permet d'actualiser les dates de permanences du dispositif.

Le pôle Festif a amélioré sa stratégie de relations partenariales. Cela a permis d'élaborer deux templates, une pour partager les comptes-rendus des interventions avec les organisateurs de soirées et une seconde permettant d'inventorier le matériel de réduction des risques délivré aux personnes souhaitant faire des soirées. Ces supports sont très appréciés par les partenaires du pôle.

Enfin, la charte graphique et éditoriale des Étudiant.e.s relais addicto a été remise à plat. Le dispositif est maintenant doté de trois templates prêts à être publiées sur ses réseaux sociaux. Ils correspondent aux trois piliers des contenus retenus : annoncer les actualités du dispositif, faire des conseils de réduction des risques et communiquer sur les actions du dispositif.

## Nouveaux flyers et nouvelles éco-cups

Le pôle continue de faire évoluer les supports et stratégies de communication des dispositifs de l'association. De nouveaux flyers ont été créés pour l'Antenne Mobile Alsace Nord, ainsi que pour TAPAJ à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle antenne à Molsheim. Les supports des Étudiant.e.s Relais Addicto ont également été actualisés à l'occasion de la nouvelle année scolaire.

Les Eco-cups RdR ont également été améliorées à l'occasion des 30 ans d'Ithaque. Grâce aux retours des utilisateur.ice.s de cet outil de réduction des risques, elles contiennent un nouveau repère d'unité d'alcool pour les bières fortes et leur esthétique a été épurée. Les éco-cups deviennent un outil très utilisé et apprécié dans le cadre d'ateliers de sensibilisation sur l'alcool, avec un très bon retour des professionnels les utilisant, ainsi que des usagers !

## Système d'information, RGPD et sécurité informatique

En 2024 Ithaque a poursuivi la modernisation de son Système d'Information (SI) au travers des actions suivantes :

- Meilleure intégration des services socles, ensemble de briques numériques mises en œuvre par l'Etat pour permettre la fiabilisation et la sécurisation du partage d'informations tout au long du parcours de l'usager

- Déploiement de Médimail porté par le GRADeS Pulsy afin d'augmenter la sécurisation des documents sensibles des usagers de l'association

- Renforcement de notre sécurité informatique à travers l'acquisition de nouvelles infrastructures & équipements, la mise en place de nouvelles procédures avec le soutien du Centre Régional de Ressources Cybersécurité, ainsi que la sensibilisation des salariés.

## Plan ESMS numérique, Ithaque porteur de grappe

Le programme ESMS (Etablissement ou Service social ou Médico Social) numérique et son appel à projet ont pour ambition d'accompagner les établissements médicosociaux en les incitant à s'équiper d'un Dossier Usager Informatisé (DUI) compatible avec l'évolution du Système d'Information santé national et son bouquet de services.

Afin de répondre à cet appel à projet, l'association Ithaque a été sollicitée par neuf organismes gestionnaires du champ de l'addictologie en Grand Est, constitués en grappe d'établissements, pour assurer le rôle de porteur et conduire ce projet pour 17.000 usagers et des centaines de professionnels de la région sur 18 mois.

**26 novembre > 30 novembre 2024**

# 30 ANS

## d'accompagnement et de réduction des risques à Strasbourg.

## Et maintenant ?

**Mardi 26 novembre 2024**
Ciné-débat au cinéma STAR

**Jeudi 28 novembre 2024**
Colloque des 30 ans au Centre Administratif de Strasbourg
Les Étudiant.e.s Relais Addicto au Marché OFF

**Vendredi 29 novembre 2024**
Soirée de soutien au Molodoï

**Samedi 30 novembre 2024**
Journée Portes Ouvertes dans nos locaux strasbourgeois

# Les 30 ans d'Ithaque

*Du 26 au 30 novembre 2024, nous célébrions les 30 ans de l'association Ithaque. Merci à tous, partenaires, collègues, usagers et toutes les personnes ayant participé à cette semaine riche en événements. Revenons ensemble sur les différents moments qui ont ponctué cette semaine.*

## Un anniversaire très médiatisé

La semaine d'événements pour fêter les 30 ans d'Ithaque a suscité un engouement certain sur les réseaux sociaux. L'audience et le public que nous avons ont transformé certains moments en de réels événements à ne pas manquer à Strasbourg !

Le relais par de nombreux partenaires locaux a également fait augmenter la visibilité de cet événement, dont tous les moments ont fait salle comble ou presque. Cet engouement s'est reporté dans la presse : les organismes ont été nombreux à mettre en avant notre histoire, nos valeurs et nos missions sur le territoire.

La médiatisation des 30 ans d'Ithaque démontre, encore une fois s'il le fallait, l'acceptation de la réduction des risques par le grand public, la volonté de protéger la Santé, et le travail de collaboration des acteurs du médico-social sur notre territoire.

## Ciné-débat

La semaine d'anniversaire organisée pour fêter les 30 ans d'Ithaque s'est ouverte par une soirée Ciné-débat qui a eu lieu le 26 novembre 2024, en partenariat avec le cinéma STAR de Strasbourg.

Le film projeté était «My Beautiful Boy» de Felix Van Groeningen, qui aborde la question des consommations de drogues et de l'addiction, à travers l'histoire de Nic, un jeune étudiant aux prises avec des polyconsommations, et de son père David, qui tente tant bien que mal de l'accompagner et de l'aider.

En avant-première, nous avons également pu projeter en début de soirée le film «Ulysse et nous», dernier court-métrage réalisé dans le cadre de l'atelier Cinéthaque. Un temps d'échanges entre les deux films a permis à la salle de découvrir l'association Ithaque, l'atelier Cinéthaque, d'échanger avec des professionnels présents et même d'avoir le témoignage d'un patient qui a pris le micro pour parler de son parcours.

L'objectif de cette soirée était d'ouvrir le thème de l'addiction au grand public, par le biais du cinéma, dans une visée de déstigmatiser la question des consommations et des consommateurs.

Cet objectif a été atteint et le public a répondu présent car nous avons fait salle comble (140 places) !

## Le colloque des 30 ans

Ce colloque avait pour objectif d'échanger sur la place des usagers dans les dispositifs médico-sociaux en s'appuyant sur le bilan de trente ans d'innovation et d'accompagnement à Strasbourg.

La matinée a été consacrée à un retour sur l'histoire d'Ithaque, avec des interventions clés qui retraceront sa naissance en 1994, en pleine épidémie de VIH/SIDA et ses trois décennies d'engagement et d'innovation au bénéfice des usagers.

Une table ronde a ensuite donné la parole aux usagers eux-mêmes, afin de mieux comprendre leur place et leur rôle au sein de l'association et des dispositifs d'accompagnement en faisant entendre leurs voix. L'après-midi a porté sur les coûts sociaux des drogues, avec une intervention de Pierre Kopp qui a présenté le rapport du coût social des drogues, suivie d'une table ronde réunissant divers partenaires. Ils ont échangé sur l'évolution de la place des usagers dans les dispositifs de santé et de prévention.

Cette journée s'est voulue un moment de réflexion et d'échange, offrant à chacun l'opportunité d'explorer les pratiques d'accompagnement et de soin actuelles sur notre territoire, de s'interroger sur l'avenir de la prise en compte des usagers et de célébrer ensemble ce que nous avons construit en trente ans, pour et surtout avec les usagers que nous avons accompagnés et à qui nous voulions donner une importance particulière.

## Les ERA au Marché OFF

Nous avons été sollicités début 2024 par les organisateurs du Marché off. Ce marché de Noël alternatif, proche de nos valeurs de solidarité et d'inclusivité, nous a paru être une expérience intéressante pour le dispositif et une possibilité de faire de la RDR grand public, dans un contexte de consommations alcoolisées.

Nous avons donc tenu un stand les jeudis, entre le 27 novembre  et le 26 décembre 2024 de 17h à 20h30. En moyenne, ce sont 85 personnes qui se sont arrêtées au stand. Les échanges étaient variés, allant d'informations sur des produits spécifiques (kétamine et autres) à des questions sur la santé sexuelle, en passant par la consommation de vin chaud lors des fêtes de fin d'année. Ce temps a été privilégié pour faire connaître le dispositif et ses missions auprès des Strasbourgeois.e.s !

## La soirée de soutien au Molodoï

Une soirée festive a été organisée par Gregory BLUNTZER (Educ Spé opérant à Argos), Simon WESSBECHER (Educ Spé opérant au CAARUD et à TAPAJ), Claire JERMANN (Infirmière opérant au CAARUD et au Festif), Harmonie KOERIN (Chargée de projet TAPAJ) et Stephen RODRIGUES (Chargé de projet festif) le 29 novembre 2024 au Molodoï.

Cette soirée de soutien a rassemblé environs 600 personnes dans le public. Ce événement n'aurait pas été possible sans l'investissement de 45 bénévoles, dont 12 bénévoles festifs, 31 collègues, 1 ERA plus une personne venue d'une autre association. Merci à vous tous et toutes. Merci également aux différents intervenants, artistes comme photographe ou encore V-JAY. Vous avez tous et toutes participé grandement à la réussite de la fête d'anniversaire des 30 ans d'Ithaque.

Nous avons également contacté les usagers qui ont participé à la réussite de cet événement afin de recueillir leur sentiment, car à notre sens ils sont les mieux placés pour en dire quelque chose. Voici quelques extraits : « Je suis content d'avoir pu découvrir le talent de personnes que je côtoyais à Ithaque sans savoir qu'il écrivait, slamait ou rappait» ; «Je suis également content d'avoir pu montrer ce que je sais faire et le partager avec l'ensemble des professionnels de l'association, et d'avoir partagé avec eux un moment festif, loin du cadre de l'institution et du quotidien».

## Journées Portes Ouvertes

La semaine anniversaire des 30 ans de l'association Ithaque s'est clôturée par une journée portes ouvertes dans ses locaux de la rue Kuhn. Cet événement a offert aux visiteurs une immersion au cœur des différents espaces d'accueil et de soins, agrémentée de jeux autour de la réduction des risques, d'une exposition d'œuvres et de témoignages d'usagers, ainsi que d'une vente solidaire d'œuvres offertes par des artistes locaux en soutien à l'association.

Cette journée a également été l'occasion de rassembler des écrits, témoignages audio et vidéos d'anciens collègues d'Ithaque, qui ont partagé leurs souvenirs et leur regard sur l'évolution de la structure. Plusieurs usagers ont présenté leurs dessins et peintures aux côtés d'artistes professionnels, offrant aux visiteurs une fenêtre sur leur univers personnel et leur expression artistique. Un brunch convivial a réuni des participants venus d'horizons divers – partenaires, professionnels, usagers et grand public – favorisant les rencontres et les échanges dans une atmosphère chaleureuse. Par ailleurs, des enregistrements audio réalisés en atelier à Argos ont permis à plusieurs usagers d'exprimer leurs réflexions sur des thématiques qui leur tenaient à cœur. Ces témoignages, mis en musique, ont été diffusés tout au long de la journée. Un numéro spécial du *Flow d'Encre* a également été édité pour l'occasion, retraçant 30 ans d'histoire et d'engagement de l'association.

Réunissant une centaine de personnes, cette journée a créé de riches moments d'échanges, en particulier avec les usagers, permettant des interactions différentes du cadre habituel. Elle a aussi offert une belle mise en lumière du travail mené par l'association et de l'engagement de ses professionnels.

# Remerciements

Nous souhaitons chaleureusement remercier tous les salariés et collègues de l'association Ithaque, tous les usagers de l'association, tous les bénévoles et tous nos donateurs ainsi que toutes celles et ceux qui nous soutiennent tout au long de l'année.

## Partenaires publics

Agence Régionale de Santé Grand Est, Agence Régionale de Santé Grand Est Délégation territoriale du Bas-Rhin, ARS Logistique, Caisse Nationale d'Assurance Maladie, Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Bas-Rhin, Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Haut-Rhin, Centre Régional de Ressources Cybersécurité (CRRC), Cité scolaire de la Haute Bruche Schirmeck, Collège Frison Roche La Broque, CMP Molsheim, Communauté de Communes de la Vallée de la Bruche, CPTS COSEN, CPTS SEMSO, CPTS Strasbourg Centre, Direction Générale de l'Offre de Soins, Direction Générale de la Santé, l'Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie, l'Equipe Mobile d'Accompagnement de soins de Support et de soins Palliatifs, l'ELSA Périnatalité et Addiction, EPSAN (EMPP), Eurométropole de Strasbourg (CCAS/Equipe Médicosociale de rue ; équipe de médiation), Fonds Social Européen, GRADeS Grand Est, Groupe Pompidou, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (Cegidd, CSAPA, PASS, Pôle psychiatrie-addictologie, SELHVA, Trait d'union…), Ministère de la Santé et de l'Accès aux Soins, Mission interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives (MILDECA), Mission locale de Molsheim et Mission locale de Schirmeck, OFDT, la Permanence d'Accès Aux Soins de Santé - La Boussole, Pulsy, Le SELHVA, Service de Psychiatrie Adulte des HUS et notamment les urgences psychiatriques, SIVOM, Le SMPR, Ville de Strasbourg « Sécurité Prévention Médiation », Ville de Strasbourg « Solidarité Santé Jeunesse ».

## Partenaires associatifs

AD2S, Aides, ALT, Appartements de Coordination Thérapeutique - ACT Gala, ARSEA (OPI Elsau), Infirmières en Santé Publique de l'association Asalée, CEF Saverne, CMSEA (Checklabs), Collège de la Médecine Générale, Coordination des Microstructures Grand Est, Coordination Nationale des Réseaux de Microstructures, Dis Bonjour Sale Pute, Entraid'Addict, Entraide le Relais, Fédération Addiction, Fondation Vincent de Paul, Lianes, L'Ilot, MECS Oberlin, Médecins du monde et son équipe mobile, Migration Santé Alsace, Molodoï, Musica, le Planning Familial, REAGJIR, Réseau national de e-RdR, Sauver Le Monde, SESAME, SIAO, Tôt ou t'Art, Un chez soi d'abord, URPS du Bas-Rhin, URPS du Haut-Rhin.

## Partenaires étrangers

Collectif francophone des SCMR, Correlation Network (ENDCR), EUDA, Spectre de rue (Montréal, Canada), Transit ASBL (Bruxelles, Belgique).

## Partenaires privés

Auchan, CTS, Dernières Nouvelles d'Alsace, Maison urbaine de santé de l'Elsau, Ophéa, Pharmacies du centre-ville et de l'Elsau, Parkings Parcus et Indigo, les cinémas STAR Rue89, Service d'addictologie de la Clinique St Luc Schirmeck, Suez «Recyclage et valorisationé, Véolia SOVEES.

## Autres remerciements

Simon, Helena, Seif, Jade, Yorick, Teanna et Antoine, les étudiant.e.s relais addicto. Merci pour votre engagement au sein du dispositif : il est précieux pour les pairs étudiant.e.s que vous rencontrez !

Tous les partenaires, du public ou du privé, qui ont fait appel en 2024 à notre Pôle Formation pour former et sensibiliser leurs salariés à la question des addictions, à la Réduction des Risques et à l'accompagnement des usagers.

Toutes les associations et collectifs organisateur-ices d'événements festifs.

Ithaque
12 rue Kuhn
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 52 04 04

instagram : ithaque.asso
Facebook : Ithaque Asso
LinkedIn : Association Ithaque

ithaque-asso.fr

# Association Ithaque

## *Rapport d'activité 2024*

**Argos** - Quai Menachem Taffel - 67000 Strasbourg - Tél : 03 68 00 19 14
**Ithaque** - 12 rue Kuhn - 67000 Strasbourg - Tél : 03 88 52 04 04
**ithaque@ithaque-asso.fr / www.ithaque-asso.fr**